ÉDITION 2022

TOUT SAVOIR SUR

LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES GORGES DU GARDON

THÈMES

1 | LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES GORGES DU GARDON
2 | LES GORGES DU GARDON CÔTÉ NATURE
3 | LA VÉGÉTATION DES GORGES DU GARDON
4 | LA FAUNE DES GORGES DU GARDON
5 | LES GORGES DU GARDON DES PREMIERS ÊTRES HUMAINS À AUJOURD'HUI
6 | LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES GORGES DU GARDON AUJOURD'HUI
7 | TRADITIONS ET SAVOIR-FAIRE DU TERRITOIRE
8 | À LA DÉCOUVERTE DE LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES GORGES DU GARDON
9 | LES ÉCO-ACTEURS DES GORGES DU GARDON

EN RÉSUMÉ

Dans l'esprit des Réserves de biosphère conciliant protection de la nature et activités humaines, nous vous invitons à découvrir l'immense richesse des gorges du Gardon. Voici un aperçu de sa faune, sa flore, ses paysages, sa culture et son histoire, qui n'attendent qu'à être découverts sur le terrain !

SYNDICAT MIXTE DES GORGES DU GARDON

RÉSERVE DE BIOSPHÈRE ÉCO ACTEUR GORGES DU GARDON

unesco
Réserve de biosphère des gorges du Gardon

ÉDITION 2022

TOUT SAVOIR SUR

LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES GORGES DU GARDON

Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural. L'Europe investit dans les zones rurales.

TABLE DES MATIÈRES

LA RESERVE DE BIOSPHERE DES GORGES DU GARDON 4
- Qu'est-ce qu'une Réserve de biosphère ? 4
- Les différents espaces protégés réglementés des gorges du Gardon 5
- Les espaces et activités règlementés 7
- Informations sur la règlementation et les pratiques 7

LES GORGES DU GARDON COTE NATURE 9
- La garrigue et ses senteurs 9
- Les autres éléments du paysage 10
- La turbulente météo gardoise ! 10
- Une rivière folle, folle, folle ! 11
- Il était une fois la pierre 11
- Des sols truffés de cavités 12
- Les réseaux hydrographiques souterrains 12

LA VEGETATION DES GORGES DU GARDON 13

LA FAUNE DES GORGES DU GARDON 14
- Insectes 14
- Amphibiens 15
- Poissons 16
- Reptiles 16
- Mammifères 17
- Oiseaux 18
- Rapaces 19
- Qui appeler si on retrouve un animal sauvage blessé ? 20

LES GORGES DU GARDON, DES PREMIERS ETRES HUMAINS A AUJOURD'HUI 21
- Préhistoire 21
- Néolithique 21

SOMM

Antiquité 22
Le temps des invasions 22
Moyen-Âge 22
Les temps modernes (XVe – XVIIIe siècle) 23
De la Révolution à 1945 24
Depuis 1945 25
Le Gardon et les changements climatiques 26
Le Covid, un marqueur de l'histoire 27

LA RESERVE DE BIOSPHERE DES GORGES DU GARDON AUJOURD'HUI 28
Un territoire attractif 28
L'eau : une ressource limitée ! 29
Vers des risques d'inondation plus élevés ? 29
Une économie propulsée par l'agriculture et le tourisme 29

TRADITIONS ET SAVOIR-FAIRE DU TERRITOIRE 31
L'Art de vivre dans la Réserve de biosphère 31
Artisanat et savoir-faire du territoire 31
Les produits du terroir 32

A LA DECOUVERTE DE LA RESERVE DE BIOSPHERE DES GORGES DU GARDON 35
Recommandations 36
Marcher sur les traces du passé 38
Se ressourcer dans un lieu de pèlerinage 39
Découvrir le petit patrimoine de nos garrigues 41
Des sites naturels à visiter ! 42
Bouger, ramer, sauter, nager, grimper, se dépenser... dans les gorges du Gardon 43
En apprendre toujours plus 46
Pour les gourmands, où acheter ses produits de saison ? 49

LES ÉCO-ACTEURS DES GORGES DU GARDON 50
Qu'est-ce qu'un éco-acteur ? 50
Hébergements 51
Découverte nature/culture 52
Produits locaux 55
Economie sociale et solidaire 57

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE / BIBLIOGRAPHIE 59

SOMMAIRE

LA RESERVE DE BIOSPHERE DES GORGES DU GARDON

Situé dans le sud-est de la France, le territoire des gorges du Gardon présente un paysage composé de plaines et de plateaux scindés par des gorges qui culminent à 211 mètres d'altitude. Ce territoire bénéficie d'un climat méditerranéen qui rythme la vie du Gardon.

Le territoire des gorges du Gardon a été désigné Réserve de biosphère en 2015 par l'UNESCO mais au fait...

Le méandre du Castellas, situé à l'entrée des gorges du Gardon.

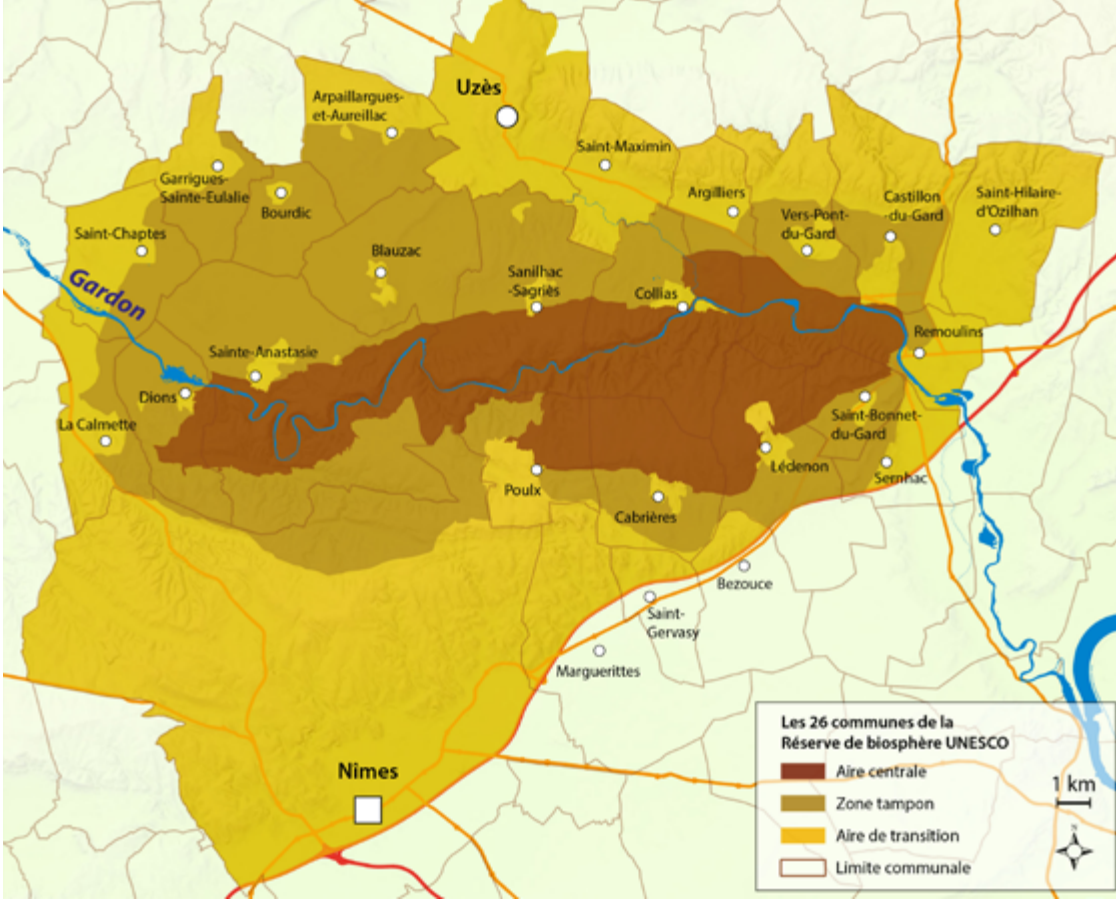
QU'EST-CE QU'UNE RÉSERVE DE BIOSPHÈRE ?

Une Réserve de biosphère est une aire protégée reconnue par l'UNESCO. Elle comporte une zone centrale (le site classé des gorges du Gardon) et des activités humaines présentes sur le pourtour. L'objectif est de concilier l'activité humaine et la préservation du milieu naturel. Cette organisation fait des réserves de biosphère de véritables laboratoires du développement durable !

Il existe actuellement 727 Réserves de biosphère dans le monde dont 16 situées en France, sous l'égide du programme de l'UNESCO « Man & Biosphere ».

D'une superficie de 45 500 ha, la Réserve de biosphère des gorges du Gardon couvre 26 communes réparties autour de sa zone centrale protégée.

La Réserve de biosphère des gorges du Gardon participe à de nombreuses actions de préservation, de sensibilisation, de prévention et de valorisation du territoire grâce au travail du Syndicat mixte des gorges du Gardon (SMGG) qui en assure la gestion.



Carte du zonage de la Réserve de biosphère.

LES DIFFÉRENTS ESPACES PROTÉGÉS DE LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE DES GORGES DU GARDON

Qu'est-ce qu'un espace protégé ?

C'est un lieu délimité où les êtres vivants présents sur le territoire sont préservés : animaux, végétaux, micro-organismes... mais aussi les paysages et les milieux.

De nombreuses menaces pèsent sur la qualité des paysages et de la biodiversité au sein du territoire des gorges du Gardon. Plusieurs dispositifs de protection ont été mis en place par les pouvoirs publics.

Les différents espaces protégés réglementés des gorges du Gardon

◈ Le Site classé des gorges du Gardon

Objectif : Préserver des paysages remarquables. Les sites classés ne peuvent pas être détruits ni modifiés dans leur état ou leur aspect, sauf autorisation spéciale auprès de la Commission départementale des Sites. La publicité est prohibée, le camping pratiqué isolément est exclu.

Compte tenu de la qualité paysagère des gorges du Gardon, 2 940 ha ont été classés en 1982, au titre de la loi du 2 mai 1930 sur la protection des sites. Depuis 2013, la superficie du site classé a été étendue à 7760 ha, et concerne 12 communes (Cabrières, Castillon-du-Gard, Collias, Dions, Lédenon, Poulx, Remoulins, Saint-Bonnet-du-Gard, Sainte-Anastasie, Sanilhac-Sagriès, Sernhac, Vers-Pont-du-Gard).

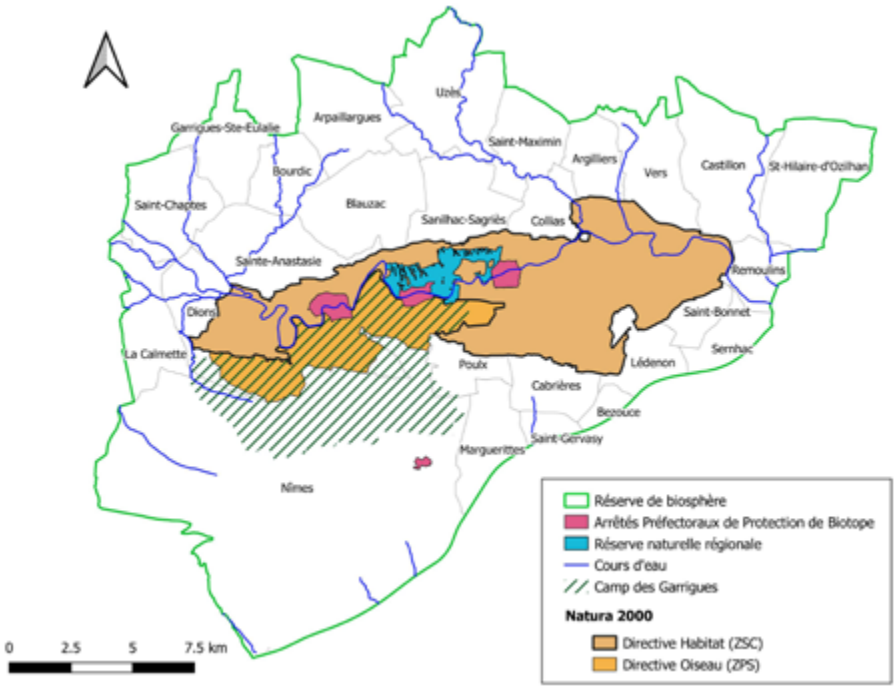
Le Syndicat mixte des gorges du Gardon et l'EPCC du Pont-du-Gard en assurent la gestion.

◈ La Réserve Naturelle Régionale des gorges du Gardon

Objectif : Participer à la conservation du patrimoine naturel. Un règlement spécifique y est appliqué pour protéger la faune et la flore. La Réserve naturelle a quatre missions principales : connaissance, gestion, protection et sensibilisation. Un garde assermenté de l'environnement est présent pour faire respecter la réglementation.

Réglementation : Le dérangement et la destruction de la faune, le prélèvement de la flore, la circulation des véhicules motorisés, le camping, le feu, le dépôt de déchets sont interdits sur le territoire de la Réserve. La grotte de la Baume, située dans la Réserve Naturelle, est un site de reproduction et d'hibernation pour plusieurs espèces de chauve-souris, toutes protégées par la loi. Pour éviter tout dérangement préjudiciable durant les périodes les plus sensibles de son cycle biologique, cette grotte est fermée du 15 novembre au 15 mars et du 1er mai au 15 août.

Où ? : La Réserve se situe sur la commune de Sanilhac-Sagriès et comprend le magnifique site de « La Baume ».



Sa gestion est assurée par le Conservatoire des Espaces Naturels d'Occitanie (CEN-Occitanie) et la commune de Sanilhac-Sagriès.

Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope

Objectif : Préserver les milieux naturels nécessaires à la survie de l'aigle de Bonelli.

A ce titre, il est interdit de pénétrer dans certaines zones pendant la période de nidification de l'aigle, soit du 15 janvier au 30 juin.

Où ? : 328 ha répartis entre Collias, Sainte-Anastasie, Sanilhac-Sagriès et matérialisés par des panneaux sur le terrain.

Sa gestion est assurée par le Syndicat mixte des gorges du Gardon.

Le réseau des Sites Natura 2000

Objectif : Protéger les espèces remarquables des gorges du Gardon ainsi que leurs habitats. Dans ces sites, il faut mener une évaluation d'incidence avant de réaliser des aménagements ou de pratiquer certaines activités (par exemple d'importants événements sportifs...) et s'assurer de l'absence d'impacts négatifs sur le milieu naturel.

Où ? : Il existe 3 sites Natura 2000 (Camp des Garrigues, Gorges du Gardon et Gardon et ses gorges) dans la Réserve de biosphère, recouvrant l'ensemble du site classé.

Leur gestion est assurée par le Syndicat mixte des gorges du Gardon.

Le camp des Garrigues

Objectif : Le camp militaire des Garrigues a été créé en 1875 afin de servir de base 'entraînement pour les opérations militaires (zones de manœuvre, champs de tir, village de combat...).

Où ? : Situé entre Nîmes et la rive droite du Gardon, le camp a empêché l'urbanisation du nord de la métropole nîmoise. Son accès est interdit au public, même si différentes routes permettent de le longer ou le traverser.

Les Espaces Naturels Sensibles Départementaux (ENSD)

Objectif : Protéger les sites naturels .majeurs en les achetant pour les maintenir en l'état ou pour assurer leur ouverture au public

Les Espaces naturels Sensibles du département du Gard sont des sites dont la collectivité départementale est propriétaire. Près de 330 hectares ont été acquis jusqu'à aujourd'hui sur le secteur de la Réserve de Biosphère. Pour acquérir, entretenir et valoriser ces sites, le Département utilise son droit de préemption et mobilise les recettes issues de la part départementale de la taxe d'aménagement prélevée sur les permis de construire.

LES AUTRES PRATIQUES RÉGLEMENTÉES

Prévention des incendies

Chaque année, les forêts gardoises sont victimes d'incendies, par malveillance, négligence ou feux non contrôlés. Un arrêté préfectoral relatif à l'emploi du feu, disponible sur le site www.gard.gouv.fr fixe la réglementation permanente visant à prévenir les incendies dans les espaces naturels sensibles.

Rappelons :

- L'interdiction de porter ou d'allumer un feu à moins de 200 m de landes, bois et garrigues ;
- L'interdiction d'abandonner, de déposer ou de jeter des détritus de toutes sortes, causes potentielles d'incendies.

Flashez pour plus d'infos

Gestion forestière

La gestion des forêts communales bénéficiant du régime forestier est confiée à l'Office National des Forêts qui y fait appliquer le code forestier. Le principal axe d'intervention concerne le dispositif de Défense de Forêt Contre l'Incendie (D.F.C.I).

Des pistes d'accès au massif sont réservées aux véhicules d'intervention et de surveillance, des citernes sont implantées, les zones stratégiques sont débroussaillées.

En période estivale la surveillance est renforcée.

Circulation des véhicules à moteur et camping sauvage

En vue d'assurer la gestion des espaces naturels, l'article L.362-1 du code de l'environnement interdit la circulation des véhicules à moteur en dehors des voies classées dans le domaine public routier de l'Etat, des départements et des communes, des chemins ruraux et des voies privées ouvertes à la circulation publique. Le hors-piste, les simples sentiers pédestres et les pistes DFCI sont donc interdits. Soyez vigilants, la présence d'une piste sur une carte n'implique pas qu'elle soit empruntable, renseignez-vous en mairie avant votre départ et respectez la signalisation.

Le camping sauvage et le stationnement de caravanes ou camping-cars sont également prohibés par le code forestier.

Toute personne contrevenant à la réglementation en vigueur est passible de sanctions. Pour la protection et la sauvegarde de ce territoire, les gardes forestiers et les gardes champêtres veillent au respect de ces mesures règlementaires.

Pêche de loisir

Le Gardon est classé en cours d'eau de seconde catégorie. La pêche peut être pratiquée en respectant les périodes d'ouvertures annuelles, fixées en fonction du mode de vie des espèces dont la capture est autorisée, des techniques préconisées et du lieu. Il convient toutefois de se munir d'une carte de pêche annuelle, de vacances ou journalière en vente dans les offices de tourisme du département, les magasins de pêche ou en ligne sur www.cartedepeche.fr.

Orpaillage

L'orpaillage est autorisé sous réserve d'une autorisation qui doit être sollicitée auprès de la Préfecture du Gard.

Fiche à compléter pour toute demande d'autorisation de l'activité de l'orpaillage de loisir uniquement.

Chasse

La chasse est pratiquée sur le massif du Gardon selon arrêté préfectoral entre août et mars. Mais pour des questions de régulations de populations de sangliers, des battues et des tirs à l'affut et à l'approche peuvent être effectués ponctuellement dans certaines communes entre juin et août.

Périodes et modalités de chasse sur le site de la Préfecture du Gard

◈ Sentiers de Grande Randonnée : balisage et entretien

Les sentiers de Grande Randonnées (GR®) sont, à l'échelle départementale, suivis et balisés en blanc et rouge par plus de 100 baliseurs bénévoles du Comité Départemental de Randonnée Pédestre du Gard en lien étroit avec le Département, chargé des travaux.

Le Département du Gard pilote les activités de pleine nature dont la randonnée sur le secteur de la Réserve de biosphère.

Si vous souhaitez vous impliquer dans la veille et la sauvegarde des sentiers du Gard, rejoignez l'équipe dynamique du Comité, riche de 3 250 licenciés.

https://gard.ffrandonnee.fr

LES GORGES DU GARDON CÔTÉ NATURE

Les méandres du Castellas à Sainte-Anastasie.

Les paysages des gorges du Gardon sont dominés par la garrigue, ce milieu végétal arbustif qui recouvre et embaume les collines.

On y découvre le Gardon et ses berges, des falaises rocheuses, des terres agricoles, des grottes... qui constituent autant de milieux abritant une faune et une flore spécifiques.

LA GARRIGUE ET SES SENTEURS

Pour les spécialistes, la garrigue désigne « une formation végétale buissonnante composée d'espèces résistantes à la sécheresse, qui se développent sur un terrain calcaire en forme de plateau ou de colline ».

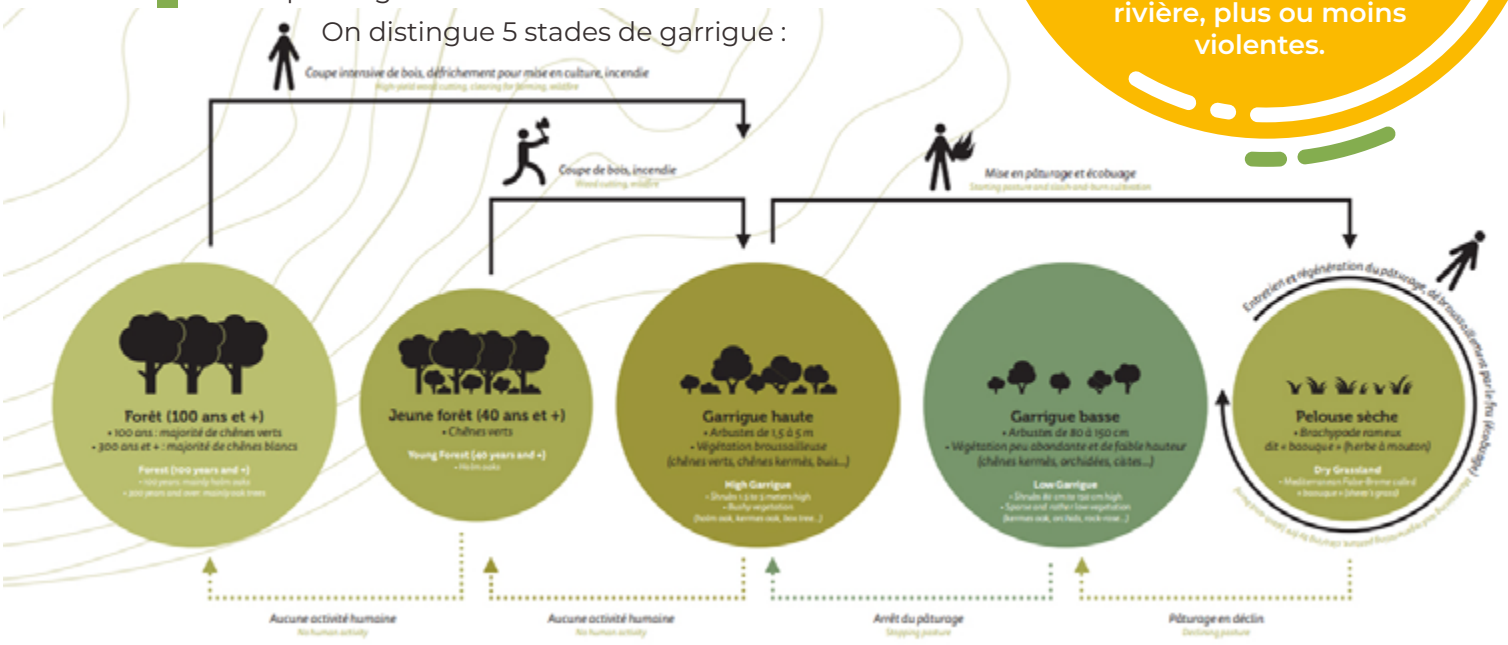
Une forêt ancestrale s'épanouissait sur les actuels milieux de garrigue il y a 8 000 ans. C'est l'activité humaine qui a créé les paysages d'aujourd'hui à travers des millénaires de défrichements, d'agriculture et de pâturage.

Avec le déclin de l'agriculture depuis une centaine d'années, ces paysages tendent à nouveau à se refermer. De plus en plus de jeunes forêts recouvrent des terres autrefois dévolues au pâturage.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La végétation des berges du Gardon est particulière car c'est un milieu plus humide que les garrigues avoisinantes : on l'appelle la ripisylve. C'est le royaume des saules et des peupliers. Un milieu qui évolue et se remodèle sans cesse au fil des crues de la rivière, plus ou moins violentes.

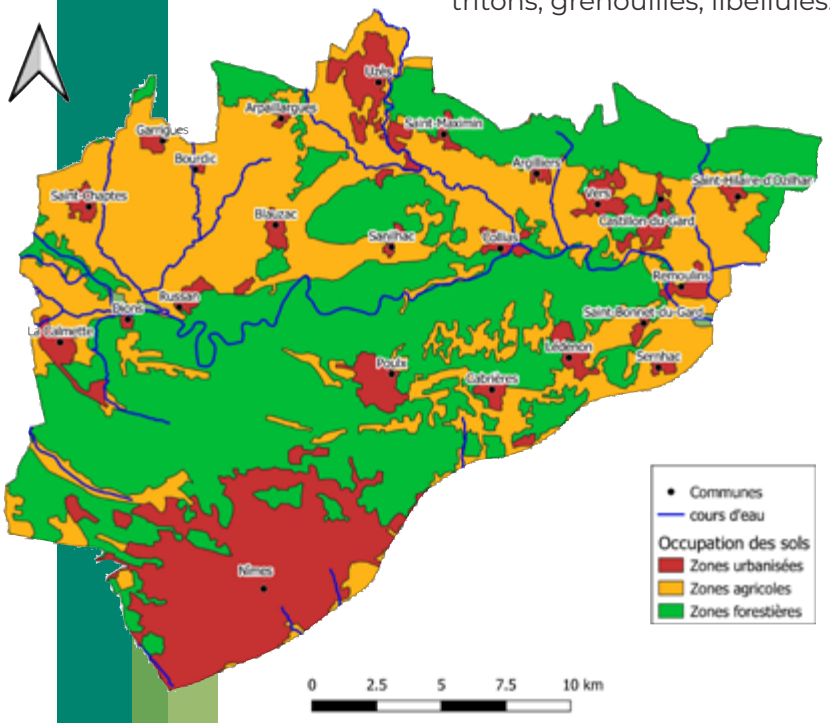
On distingue 5 stades de garrigue :

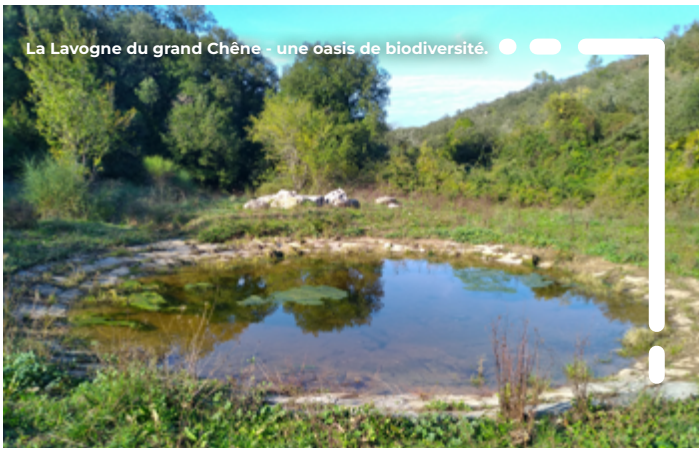


LES AUTRES ÉLÉMENTS DU PAYSAGE

Des falaises bordant le Gardon de part et d'autre : leurs escarpements abritent de nombreuses espèces d'oiseaux comme l'Aigle de Bonelli ou encore les Hirondelles de rochers. Leurs failles et anfractuosités constituent en outre un milieu propice aux insectes et aux reptiles.

Des cours d'eau et zones humides : les berges du Gardon abritent des espèces végétales et animales spécifiques qui ont besoin de beaucoup d'eau pour vivre. Quant aux mares, temporaires ou permanentes, parfois bâties de la main de l'homme pour y faire boire les troupeaux (lavognes), ce sont de véritables oasis dans le désert. Elles hébergent une faune particulière et très fragile comme les tritons, grenouilles, libellules...




La Lavogne du grand Chêne - une oasis de biodiversité.

Des zones agricoles : L'agriculture peut se développer dès lors qu'il y a suffisamment de terres pour les cultures : blés, vignes, oliviers, cultures fruitières et maraîchères. Ces terrains sont souvent ornés de murets et petites constructions en pierre sèche qui témoignent de l'ancienneté de ces activités.

Des zones urbanisées : constituées des 26 villes et villages de la Réserve de biosphère. Ces sites de caractère sont souvent dotés d'un riche patrimoine historique, vestige de l'histoire agitée de la région.

Crue du Pont de Collias en 2002

LA TURBULENTE MÉTÉO GARDOISE !

Le territoire profite d'un climat méditerranéen où la température moyenne est de 15°C. Les étés sont chauds et secs et les hivers plutôt doux, sauf lorsque se lève le Mistral, vent desséchant venu du Nord qui souffle généralement par périodes de 3 à 6 jours.

Les pluies sont rares, mais gare aux fameux épisodes cévenols durant lesquels des quantités astronomiques d'eau peuvent s'abattre en très peu de temps. Le 10 octobre 2014, il est tombé 370 mm d'eau en 12h à Uzès, soit la moitié des précipitations annuelles moyennes !

Ces pluies peuvent entraîner des crues rapides et destructrices, les « Gardonnades ». Les 8 et 9 septembre 2002, une crue particulièrement importante a ainsi ravagé de nombreuses habitations et remodelé les berges du Gardon.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un topoguide spécial inondation Gardons et Gardonnades a été édité par le SMGG en partenariat avec l'EPTB, les services de l'Etat et le Département du Gard.

UNE RIVIÈRE FOLLE, FOLLE, FOLLE !

Si l'eau peut monter de plusieurs mètres en quelques heures en cas de pluie intense, elle disparaît en revanche complètement pendant les mois d'été sur un tronçon de plusieurs kilomètres en amont des gorges. L'eau est pourtant toujours là mais elle coule sous terre, dans des galeries souterraines. Elle réapparaît ensuite à l'air libre un peu plus loin, comme si elle jaillissait d'un tuyau percé.

Les premières résurgences apparaissent après le pont Saint-Nicolas, mais les plus importantes sont situées en amont de la Baume Saint-Vérédème. Attention, l'eau est très froide au niveau des résurgences, 14°C au plus. C'est pourquoi la baignade est interdite à la Baume, les risques d'hydrocution étant élevés.

Lorsque viennent les pluies d'automne, le réseau souterrain est saturé d'eau. C'est le « trop plein » et le lit de la rivière s'emplit à nouveau. Lorsque cet événement se produit, les habitants et les habitantes disent que le Gardon « arrive ».

Les méandres du Castellas à sec en saison estivale.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La pierre qui recouvre le sol provient d'un océan primitif qui submergeait la région il y a plus de 100 millions d'années. En ces temps, les Cévennes dépassaient à peine du niveau de cette mer tropicale regorgeant de faune et coraux en tous genres. Ce sont les sédiments déposés au fond de cette mer qui ont donné naissance au calcaire des gorges du Gardon.

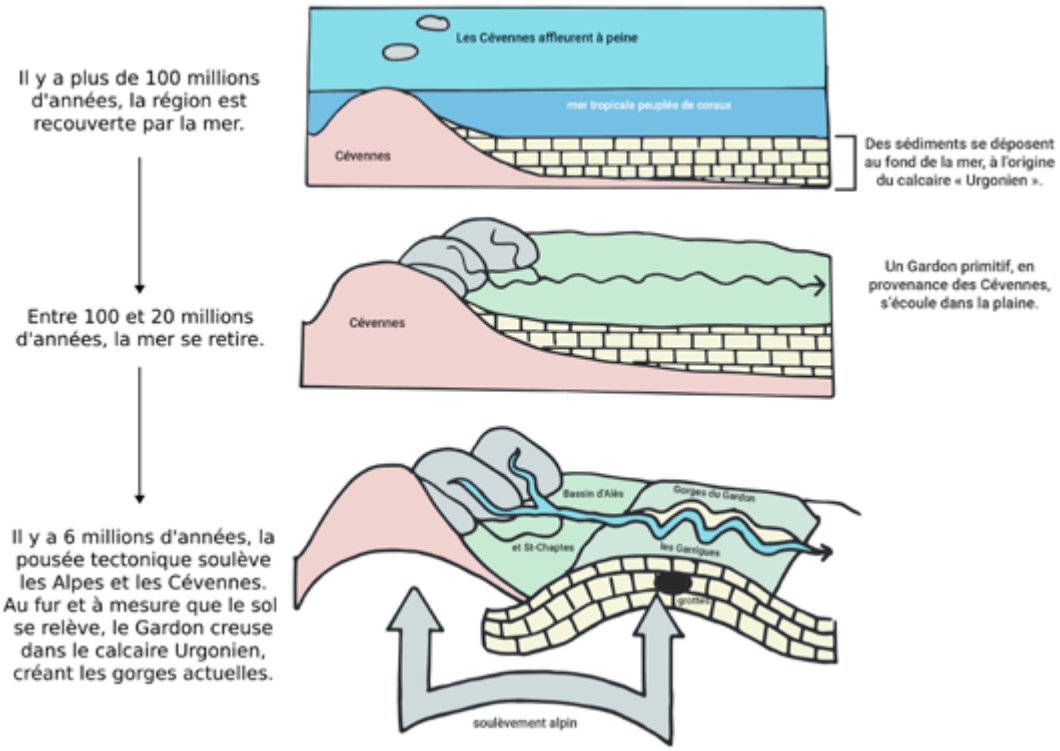
IL ÉTAIT UNE FOIS LA PIERRE

Lorsque la mer s'est retirée, le fond rocheux est resté, jusqu'à ce que la formation des Alpes et des Pyrénées vienne chambouler à nouveau le paysage, rehaussant les Cévennes et déformant le socle sédimentaire.

C'est à ce moment, il y a quelques millions d'années à peine, que la rivière primitive qui s'écoulait des Cévennes a tracé son chemin à travers les collines nouvellement apparues, formant ainsi les gorges du Gardon.

Un travail de longue haleine !

Les gorges du Gardon constituent un relief karstique. Les gorges et les grottes ont été formées par la dissolution de la roche calcaire lors du passage de l'eau. C'est un processus très lent : l'eau creuse environ 25 millimètres tous les 1 000 ans, ce qui correspond à 4 millions d'années pour façonner les gorges actuelles sur 100 mètres de hauteur !



DES SOLS TRUFFÉS DE CAVITÉS

De nombreuses grottes se sont formées en même temps que les gorges, servant d'abris aux premiers humains arrivés sur le territoire quelques millions d'années plus tard. Plus de 300 cavités ont été répertoriées dans les gorges, constituant un milieu idéal pour les chauves-souris et de nombreuses espèces cavernicoles.

La plus connue est celle de La Baume Saint-Véredème sur la commune de Sanilhac-Sagriès. Elle est facilement accessible à pied (equipez-vous quand même d'une lampe torche !) mais fermée au public durant les périodes de reproduction et d'hibernation des chauves-souris.

De nombreuses grottes se visitent dans le cadre de sorties spéléologiques accompagnées. Pour plus de renseignements, contactez des associations spéléologiques, des professionnels d'activités de pleine nature ou des accompagnateurs de sorties nature et les gestionnaires des différents espaces naturels protégés (RNR et ENSD).

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les humains n'ont jamais vécu dans les grottes. Ce sont des espaces de créativité et de rituels, expliquant la présence de peintures rupestres. Mais ces milieux ne sont pas des lieux de vie, il y fait noir et humide, et ils sont parfois peuplés d'animaux dangereux.

Porche d'entrée de la Baume Sainte Vérédème.

LES RÉSEAUX HYDROGRAPHIQUES SOUTERRAINS

En entrant dans le territoire de la Réserve de biosphère, le Gardon plonge rapidement au sein du massif calcaire Urgonien. Ce massif calcaire dit « Urgonien » s'est formé au cours de la période Crétacé inférieur (environ -125 millions d'années) puis a subi une érosion par l'action de l'eau. Un réseau de fissures et de drains s'est alors mis en place au fil du temps, donnant naissance à une réserve aquifère karstique (ou karst). Cette dernière est alimentée par les pertes d'eau du Gardon entre Ners et Boucoiran, puis entre Dions et Russan, auxquelles s'ajoutent les infiltrations des eaux de pluies sur les secteurs où ces calcaires sont présents à la surface du sol.

Plusieurs études ont permis de mieux comprendre ce système souterrain. La dernière portée par l'EPTB Gardons entre 2016 et 2020 permet d'estimer un volume de recharge annuel de cet aquifère de l'ordre de 160 millions de m^3 : 60 millions de m^3 issus des infiltrations via les eaux de pluies et une centaine de millions de m^3 issus des pertes du Gardon. Le phénomène de pertes du cours d'eau est spectaculaire : l'assèchement du lit du Gardon est visible en période estivale entre Boucoiran-et-Nozières et Brignon (première zone de pertes). Il est encore plus flagrant en amont du pont de Dions dès le début de la sécheresse estivale du cours d'eau. Ces zones d'assèchement en période estivale apparaissent lorsque le débit du Gardon est inférieur au débit pouvant être absorbé par le karst sur les secteurs de pertes.

Ces eaux infiltrées dans le karst urgonien ressortent dans le lit du Gardon entre Russan et Collias via des résurgences temporaires telle que la source des Freigères en rive droite, ou via des résurgences pérennes comme les sources de la Baume en rive gauche, sur la commune de Sanilhac-Sagriès.

03 LA VEGETATION DES GORGES DU GARDON

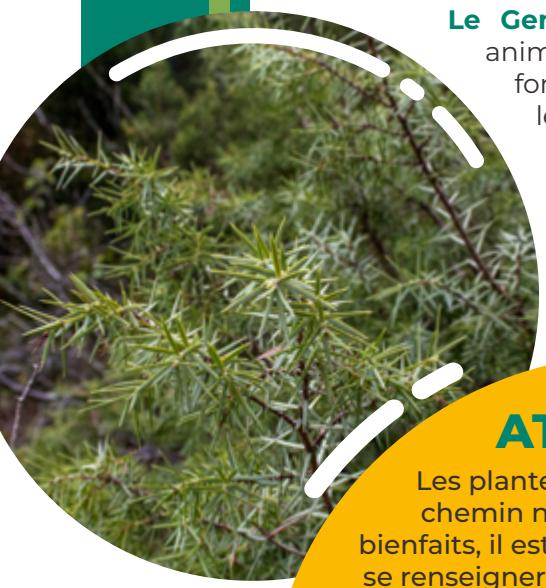
Romarin officinal.

Malgré l'impression d'une immense étendue de chênes verts et de chênes kermès, le massif des gorges du Gardon présente une grande biodiversité végétale puisque pas moins de 531 espèces végétales, auxquelles s'ajoutent les 209 espèces de lichens et 82 de champignons ont été identifiées !

Il est bien sûr impossible de toutes les citer, mais voici les bienfaits et usages de quelques-unes d'entre elles :

Le Calament (*Calamintha nepeta*), appelé menthe des montagnes, a de nombreuses vertus principalement sédatives, toniques et digestives. Il peut également être utilisé pour relever vos plats et boissons grâce à son parfum mentholé.

Les plantes aromatiques qui parfument les chemins de randonnée tels que le thym, le romarin officinal, la sarriette... pour assaisonner vos plats mais également pour en faire un usage médicinal.



Le Genévrier cade (*Juniperus oxycedrus*) est toujours utilisé sur les animaux pour les propriétés de son huile. Ses qualités antiseptiques et fongicides en font le traitement idéal pour soigner les plaies, réaliser les soins du sabot, lutter contre la gale, remédier à l'eczéma, calmer les démangeaisons, éradiquer les parasites et les tiques. Les baies, de couleur marron briques si cueillies à maturité, se consomment comme aromates, par exemple avec le gibier.

L'Arbousier (*Arbutus unedo*) utilisé pour son bois qui est un excellent combustible, et dont les fruits se cuisent à petit feu dans le sucre pour se transformer en confiture. Ses feuilles sont utilisées dans la médecine traditionnelle pour leurs qualités astringentes et diurétiques.

ATTENTION

Les plantes rencontrées sur notre chemin n'ont pas toutes que des bienfaits, il est important de toujours bien se renseigner et d'être sûr de reconnaître une plante avant de la ramasser et de l'utiliser (avec parcimonie !).

Par exemple, la rue officinale ou rue fétide que l'on trouve dans nos garrigues, peut provoquer des brûlures au premier voire au deuxième degré par simple contact puis exposition au soleil. Elle est également toxique, sa consommation pouvant provoquer la contraction des muscles utérins et entrainer l'avortement chez la femme enceinte.

LA FAUNE DES GORGES DU GARDON

Plus de 900 espèces d'animaux de toutes sortes ont été recensées sur le territoire de la Réserve de biosphère des gorges du Gardon. Gardez les yeux grands ouverts et restez à l'affût car nombreuses sont celles qui se cachent !

Focus sur les espèces les plus emblématiques de la Réserve de biosphère :

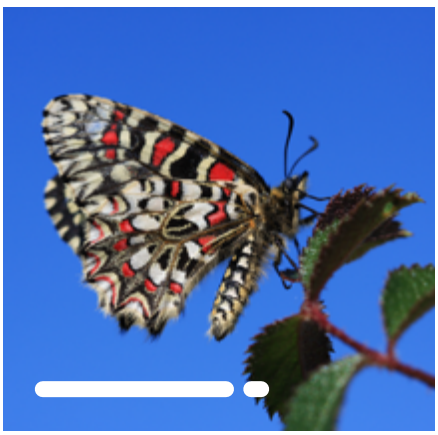
INSECTES

Une multitude d'insectes font leur (ré)apparition sur le territoire au printemps. On y retrouve par exemple :

L'Abeille noire ou l'Abeille sauvage (*Apis mellifera mellifera*). On la dit parfois agressive et souvent « essaimeuse ». Elle est principalement utilisée par les apiculteurs non-professionnels et par ceux désireux de produire du miel biologique ou dans des conditions raisonnées.

La Magicienne dentelée (*Saga pedo*) est un des plus grands insectes de France. Cette sauterelle n'a pas d'ailes et il n'existe que des femelles. Elle se reproduit par clonage, en pondant un œuf qui éclot sans fécondation. C'est le seul orthoptère (famille d'insectes regroupant les criquets, sauterelles, grillons...) protégé de France. Pour autant, il ne faut pas oublier que l'ensemble de la classe des insectes est en déclin depuis plusieurs années et que 80% des insectes ont disparus au cours des 30 dernières années.

Le Lucane cerf-volant (*Lucanus servus*) est un des plus grands coléoptères d'Europe, rare et difficile à observer. Les femelles sont capables avec leurs courtes mandibules pointues de pratiquer des incisions dans la plante pour faire suinter la sève dont elles se nourrissent. Les mâles en sont incapables et profitent ainsi du travail des femelles ! La larve se nourrit exclusivement de bois en décomposition; produisant le précieux humus forestier. Il est donc nécessaire de laisser pourrir du bois au sol pour qu'elle puisse s'alimenter.



La Proserpine (*Zerynthia rumina*) est un papillon caractéristique de la garrigue. Sa présence dépend de celle de l'aristoloche, sa plante nourricière. La femelle pond ses œufs sur les feuilles et les tiges de cette plante toxique, dont les chenilles se régaleront après éclosion jusqu'à devenir à leur tour vénéneuses pour leurs prédateurs. Cette toxicité est signalée à d'éventuels prédateurs par la coloration rouge de leurs ailes.

L'Anax empereur (*Anax imperator*), contrairement aux précédents, est relativement commun et facile à observer, puisque c'est une des plus grandes libellules d'Europe. Son abdomen, qui peut atteindre 6 cm de long, est bleu avec une bande noire au milieu pour les mâles, vert et noir pour les femelles.

Fait marquant : les mâles défendent vigoureusement un territoire pouvant mesurer jusqu'à 2000 m², ce qui est plutôt pas mal pour un animal de moins de 10 cm.

En plus de 464 espèces d'insectes on trouve aussi 179 espèces d'araignées, dont :

L'Argiope fasciée ou Argiope frelon (*Argiope bruennichi*) est une araignée reconnaissable par ses rayures jaunes et noires, qui se cache souvent dans les herbes hautes. Le mâle qui est quatre à cinq fois plus petit que la femelle et généralement dévoré après l'accouplement !

AMPHIBIENS

13 espèces d'amphibiens ont été recensées dans les gorges du Gardon, toutes protégées. On les repère facilement au printemps, lorsque crapauds et grenouilles mâles coassent à qui mieux mieux au bord de l'eau pour se faire remarquer des femelles.

Parmi ces espèces :

Le Crapaud accoucheur (*Alytes obstreticans*) est la seule espèce d'amphibien dont c'est le mâle qui s'occupe des œufs jusqu'à leur éclosion, en les transportant entre ses pattes arrière.

La Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*) se cache en s'accrochant à des feuilles d'arbres ou des arbustes. Il est cependant possible de la reconnaître grâce à son coassement étonnamment puissant par rapport à sa taille.

Le Triton crêté (*Triturus cristatus*) se reconnaît à son ventre orange vif parsemé de taches noires, uniques à chaque individu. Les mâles de l'espèce arborent en outre une crête dentelée noire sur le dos et la queue. C'est le plus grand amphibien de France et peut mesurer jusqu'à 18cm. Il est très rare dans le Gard, où il ne vit que sur trois sites majeurs.

POISSONS

Il est possible de voir nager 35 espèces de poissons différentes dans le Gardon, telles que :

L'Alose feinte du Rhône (*Alosa Fallax rhodanensis*) vit en mer à proximité des côtes et se reproduit en eau douce. C'est une espèce endémique, c'est-à-dire présente seulement sur une zone limitée. Elle est actuellement en phase de recolonisation du Gardon et fait l'objet d'un suivi annuel par l'association Migrateurs Rhône-Méditerranée (MRM), avec l'appui du Syndicat mixte des gorges du Gardon.

Le Chabot commun (*Cottus gobio*) est très difficile à observer car il vit caché au fond du Gardon, au milieu des pierres dont il prend la couleur. Il se déplace la nuit en effectuant des bonds, car il est mauvais nageur, ce qui est quand même un comble pour un poisson ! Il se nourrit de petites proies (œufs, larves d'insectes...) qu'il aspire avec sa grande bouche.

La Carpe commune (*Cyprinus carpio*) est un poisson blanc d'eau douce vivant de préférence au fond de l'eau. A l'origine, la carpe dite « sauvage » est originaire d'Asie Mineure et a ensuite été introduite en Europe sous forme d'élevage. C'est ainsi qu'est née la carpe « commune », qui était consommée par les populations européennes au Moyen-Age.

REPTILES

La Couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*) peut mesurer 2 mètres voire davantage, ce qui en fait le plus grand serpent d'Europe ! Elle est de couleur brune ou verdâtre avec le ventre jaune. Elle possède deux crochets venimeux qu'elle utilise pour immobiliser les lézards ou petits mammifères qu'elle avale. Comme ils sont placés tout au fond de sa bouche, il faudrait vraiment y mettre sa main pour être mordu, ce qui la rend totalement inoffensive pour l'homme.

Le Seps strié (*Chalcides striatus*) fait partie de la famille des lézards. A première vue, il ressemble plutôt à un serpent, mais en y regardant de plus près on peut constater qu'il est muni de quatre minuscules pattes ! Très agile et rapide, il peut mesurer jusqu'à 40cm.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un arrêté datant du 8 janvier 2021 protège à présent l'ensemble des reptiles et des amphibiens ainsi que leurs habitats. La vipère est désormais protégée!

Couleuvre de Montpellier.

Seps strié.

MAMMIFÈRES

Les mammifères des gorges du Gardon s'adaptent aux saisons et aux crues et décrues de la rivière. On peut les voir voler, sauter, ronger des morceaux de bois, chasser...

Le Hérisson d'Europe (*Erinaceus europaeus*) se nourrit la nuit d'insectes, de vers, d'escargots et de limaces, ce qui en fait un allié précieux dans nos jardins. L'espèce connaît une chute dramatique de ses effectifs, au point qu'on redoute son extinction d'ici 20 ans : raison de plus pour en accueillir un dans son jardin.

Pour ce faire, il faut bannir les pesticides et anti-limaces qui l'empoisonnent, et lui créer des espaces où il se sent bien et en sécurité, à l'aide de branchages et de feuilles mortes par exemple. Un bol d'eau est toujours bienvenu, mais jamais de lait : ça pourrait le tuer.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un hérisson adulte a 36 dents, comme les humains. Les bébés hérissons ont des dents de lait, qu'ils perdent à 3 ou 4 mois.

Les chauves-souris ou chiroptères sont nombreuses à se réfugier en journée dans les cavités du territoire en période d'hibernation, de reproduction ou de transit entre différents gîtes. Ces petits mammifères discrets et étonnants sont capables de voler avec leurs mains grâce à leurs doigts allongés reliés par une membrane de peau souple. A la nuit tombée, elles quittent leur gîte sombre à la recherche d'insectes, il est alors possible de les observer facilement.

On compte 22 espèces différentes sur le territoire des gorges du Gardon parmi lesquelles le Grand Rhinolophe, le Molosse de Cestoni ou encore la Pipistrelle Commune.

La Pipistrelle Commune (*Pipistrellus pipistrellus*) est la plus petite espèce de chauve-souris. Elle pèse seulement 6 grammes, soit l'équivalent d'un morceau de sucre !

LE SAVIEZ-VOUS ?

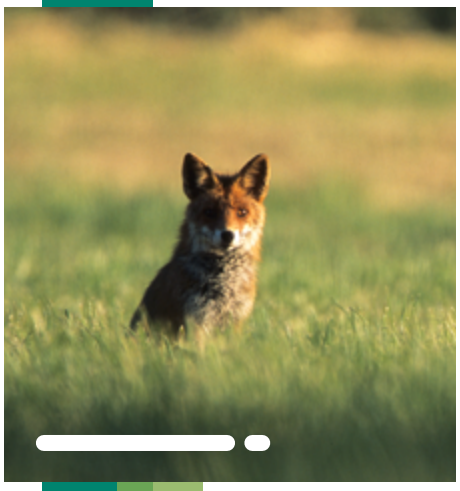
Une chauve-souris peut manger jusqu'à 3000 insectes en une nuit. Ce qui fait d'elle une grande alliée pour limiter les ravageurs du jardin et les moustiques.

TOUTES LES ESPÈCES DE CHAUVES-SOURIS SONT PROTÉGÉES : les détruire, les capturer, les déplacer ou porter atteinte à leur gîte et/ou leurs habitats est formellement interdit.

Le Castor d'Europe (*Castor fiber*) est le plus gros rongeur d'Europe. Après avoir failli disparaître au siècle dernier, ses effectifs progressent à nouveau et une dizaine de familles sont aujourd'hui présentes dans les gorges du Gardon.

Le Castor dort le jour et se met au travail à la nuit tombée. C'est donc à ce moment-là qu'on peut avoir la chance de l'observer le long des berges.

Ce gros rongeur raffole des cavités calcaires souterraines de la rivière, surtout l'été lorsqu'une partie du Gardon s'assèche. Il y trouve l'eau fraîche qui lui permet de réguler sa température corporelle par ces fortes chaleurs.



La Loutre d'Europe (*Lutra lutra*), bien que présente dans les gorges du Gardon, a été observée à de rares occasions. Elle est en effet très discrète, mais de nombreux indices attestant de sa présence ont été relevés tels que des restes de proies et des épreintes (excréments servant à marquer son territoire).

Le Sanglier (*Sus scrofa*) est de plus en plus présent sur le territoire, qui lui est très favorable pour plusieurs raisons dont la déprise agricole fait partie. Sortant principalement à la nuit tombée, il est omnivore et se nourrit de végétaux (racines, glands, fruits sauvages, champignons...), de charognes, d'insectes, de vers de terre, d'escargots et d'autres petits animaux. Les sangliers ont pour habitude de se rouler dans des mares de boue pour réguler leur température corporelle et se débarrasser des parasites qu'ils transportent.

Le Renard roux (*Vulpes vulpes*) a toujours été proche des habitations car c'est une espèce opportuniste. Peut-être est-ce de là qu'il tire sa réputation de chapardeur ? Il est souvent accusé à tort de nombreux maux, notamment de propager des maladies comme la rage. C'est pourtant un excellent auxiliaire de culture qui rend de nombreux services comme la régulation des populations de micromammifères nuisibles aux cultures.

OISEAUX

Il existe 151 espèces d'oiseaux sur le territoire, petits, grands, majestueux... Certains se nourrissent de vers de terre, de poissons ou encore d'animaux morts, il y en a pour tous les goûts alors sortez vos jumelles et ouvrez bien les yeux !

Certaines espèces capables de voler et de se déplacer à la verticale sur les parois se nichent dans les falaises. Parmi les espèces les plus emblématiques qui les peuplent encore aujourd'hui se distinguent les hirondelles de rocher et certains rapaces.

Rouge-gorge.

RAPACES

Les rapaces sont des oiseaux armés de serres puissantes et d'un bec crochu qui leur servent à capturer et dépecer des proies pour se nourrir. Ce sont les vraies stars des gorges du Gardon qui en abritent de nombreuses espèces, parfois très rares !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Lorsqu'un rapace se nourrit, il dépèce ses proies rapidement et les dévore entièrement. Quelques heures après l'ingestion, il régurgite par le bec tout ce qu'il n'a pas pu digérer (poils, plumes, os...) sous forme de pelotes dites de réjection.

L'Aigle de Bonelli (*Aquila fasciata*) mesure entre 1,50 et 1,70 mètre d'envergure et pèse entre 1,5 et 2kg. Doté d'une vue perçante, l'Aigle de Bonelli est capable de repérer ses proies de très loin avant de fondre sur elles. Dans les gorges du Gardon, il peut capturer des oiseaux comme le Héron cendré, l'Aigrette garzette, le Grand cormoran ou la Perdrix rouge.

Les gorges du Gardon accueillent 3 couples sur les 44 recensés au niveau national en 2022, soit le double depuis 2002.

Le Vautour percnoptère (*Neophron percnopterus*) est observable dans les gorges du Gardon, qui abritent un couple. Autrefois vénéré dans l'Égypte ancienne, le vautour percnoptère est un migrateur utile et ingénieux : on l'a même vu se servir d'un caillou avec son bec pour casser des œufs d'autruche lorsqu'il part rejoindre ses quartiers d'hiver en Afrique ! Mais c'est avant tout un nécrophage qui nettoie la nature des animaux morts qui composent l'essentiel de son régime alimentaire.

C'est une espèce en danger, tout particulièrement dans le Sud-Est de la France où il ne reste qu'une vingtaine de couples, dont celui des gorges du Gardon.

Le Circaète Jean le blanc (*Circaetus gallicus*) reconnaissable grâce à ses ailes de couleurs blanche rayées de brun. Ce rapace, dont l'envergure peut atteindre 190 cm, est facilement observable dans les gorges du Gardon. La raison de son installation est directement liée à la disponibilité en nourriture présente sur le territoire. En effet, se nourrissant exclusivement de reptiles, de nombreuses zones ouvertes offrent un territoire de chasse optimal pour ce rapace (DFCI, pierriers, cultures...). Son cri ressemble à celui d'un goéland.

Circaète Jean le blanc

Le Milan noir (*Milvus migrans*) est un parfait équarrisseur naturel. Il se nourrit principalement d'animaux morts ou blessés. Nichant près des rives du Gardon, il raffole également des poissons pris au piège dans les trous d'eau lorsque le niveau vient à baisser et qui constituent un mets de choix pour ses jeunes restés au nid.

Le Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) est un petit rapace rapide et agile. Il se nourrit principalement de petits rongeurs comme les campagnols, mais il capture aussi des lézards et des insectes.

Pour le reconnaître facilement, il suffit de l'observer lorsqu'il chasse à l'affût dans les airs en pratiquant le vol sur place, dit « vol du Saint Esprit ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Chez la majorité des rapaces la femelle est plus grosse que le mâle.

Le Hibou grand duc (*Bubo bubo*) est le plus grand rapace nocturne au monde. Il y a une dizaine de couples sur le secteur des gorges du Gardon. Il niche dans des cavités inaccessibles aux prédateurs que lui offrent les falaises calcaires du territoire. Perché sur les hauteurs d'un rocher, sa silhouette peut être observable à la tombée de la nuit.

Le Hibou petit duc (*Otus scops*) est un des plus petits rapaces nocturnes. Sa population se réduit drastiquement à cause de la réduction des insectes dont il se nourrit, notamment en raison de l'usage des pesticides.

Parmi les autres espèces présentes dans la réserve de biosphère, citons simplement **le Guêpier d'Europe** (*Merops apiaster*), facilement reconnaissable à son magnifique plumage multicolore. Migrateur, il passe l'hiver en Afrique et revient au mois de mai s'installer en petites colonies de quelques dizaines d'individus dans les falaises de terre meuble bordant le Gardon. C'est dans ces parois verticales qu'il creuse avec son bec un terrier de plus d'un mètre de long.

On peut facilement l'observer à la belle saison, perché sur les fils électriques qui bordent les routes de la Réserve de biosphère.

Comment observer les rapaces dans les gorges ?

De nombreuses sorties sont organisées tout au long de l'année pour découvrir les différentes espèces du territoire de la Réserve de biosphère. Vous pouvez les retrouver sur le site internet du Syndicat mixte des gorges du Gardon, de la Réserve naturelle des gorges du Gardon et du COGARD (Centre ornithologique du Gard).

QUI APPELER SI ON RETROUVE UN ANIMAL SAUVAGE BLESSÉ ?

Centre de soins de la faune sauvage Cévennes-Garrigues
Association Goupil Connexion
19 rue de Vigan, 34190 Ganges
Tél : 06.08.69.22.26
Mail : hopitalfaunesauvagelr@sfr.fr

Office Français de la Biodiversité (OFB)
14 Av. du Général Camille Martin, 30190 La Calmette
04 66 21 15 33

Groupe Chiroptère Languedoc-Roussillon (SOS Chauves-souris)
https://asso-gclr.fr/sos-chauves-souris/?fb-edit=1.

Les pompiers (112) sont également habilités à récupérer des espèces protégées.

LES GORGES DU GARDON, DES PREMIERS ÊTRES HUMAINS À AUJOURD'HUI

Le territoire des gorges du Gardon a été témoin de grands événements qui ont marqué l'Histoire et contribué à façonner les paysages que l'on peut admirer aujourd'hui.

PRÉHISTOIRE

On sait que les hominidés sont présents dans le sud de la France depuis plus d'un million d'années, mais on a très peu d'informations concernant les gorges du Gardon à cette époque. Quelques traces d'outils en silex et des restes de faune attestent de la présence de chasseurs-cueilleurs à la grotte de la Balauzière entre -80 000 et -50 000 ans.

LE SAVIEZ-VOUS ?

La grotte de la Baume-Latrone fut découverte en 1940 par trois lycéens, puis fermée au public dans les années 1970 pour protéger le lieu des dégradations. On peut toutefois retrouver les reproductions de quelques peintures au sein de la Maison du Grand Site des gorges du Gardon.

C'est à partir du Paléolithique supérieur que les témoignages se développent avec la grotte d'Esquicho-Grapaou, et surtout celle de la Baume-Latrone à Sainte-Anastasie. Cette dernière abrite des peintures rupestres datant de 37 000 ans, contemporaines de la grotte Chauvet en Ardèche et attestant de la naissance de l'art. Elle témoigne en outre de la présence de nombreux animaux tels que les mammouths, antilopes, lions et ours des cavernes.

Peintures rupestres de la grotte de la Baume-Latrone, à Sainte-Anastasie

NÉOLITHIQUE

Cette période est marquée par le réchauffement progressif du climat à partir de -10 000. Des innovations techniques sont importées du Proche-Orient : pierre polie, poterie, domestication des chèvres et moutons puis, à partir de -5000, sédentarisation, essor de l'agriculture, développement d'échanges commerciaux. Vient ensuite le temps des menhirs, illustré par la pierre bamboche plantée au bord de la route allant de Sanilhac à Collias, et des premiers habitats de plein air avec les cultures de Ferrières et Fontbouisse.

Mégalithe situé à Sanilhac

C'est le prélude d'une période assez tourmentée, avec l'arrivée des grandes migrations Indo-Européennes. De nombreuses places fortifiées, appelées oppidums, sont bâties sur les points hauts du territoire à partir de -800 environ.

ANTIQUITÉ

Vers le Ve siècle avant notre ère, la tribu celte des Volques Arécomiques s'installe dans la région et bâtit sa capitale en un endroit où l'eau est disponible en abondance grâce à une source coulant toute l'année : la cité de Nemausus qui deviendra Nîmes.

La colonisation romaine se déroule de façon relativement paisible vers 121 avant notre ère. En -27, la colonie devient la Narbonnaise, et Nemausus, idéalement située sur la via domitia qui relie Rome à l'Espagne, sera élevée au rang de cité romaine en 19 avant notre ère. La Pax Romana, paix romaine, est symbole de prospérité jusqu'à la fin du IIIe siècle. Cette période permet des constructions monumentales comme l'aqueduc d'Uzès à Nîmes, dont l'élément le plus connu est le Pont du Gard, mais aussi les arènes de Nîmes ou encore la Maison Carrée, considérée comme le temple romain le mieux conservé au monde. Le IIIe siècle marque l'apparition du christianisme, mais aussi le déclin de l'empire romain.

LE TEMPS DES INVASIONS

L'éclatement de l'Empire romain laisse le champ libre aux grandes invasions du début du Ve siècle.

Les goths s'installent dans la Gaule narbonnaise, et leur royaume s'étend alors sur la péninsule ibérique, l'Aquitaine et la côte méditerranéenne. L'Aquitaine est conquise par Clovis Ier en 507 et la Septimanie, région correspondant à l'ancien Languedoc-Roussillon, est la seule partie de la Gaule restée wisigothe.

La Septimanie est ensuite envahie et annexée par les Omeyyades après leur conquête de la péninsule ibérique. Narbonne est prise en 719, suivie par Carcassonne et Nîmes en 725.

La Septimanie est finalement conquise puis intégrée au Royaume franc par Pépin le Bref en 759, après avoir fait le siège de Narbonne pendant 7 années. Les populations locales, restées majoritairement chrétiens ariens, sont hostiles à la conquête catholique, d'autant plus qu'elles bénéficiaient de la liberté de pratiquer leur foi lors de l'occupation sarrasine.

D'autres invasions marquent de manière épisodique le territoire. Ainsi, les Normands saccagent Nîmes vers 860 puis les Hongrois en font de même en 924. La ville a perdu sa splendeur d'antan et les rares habitants se réfugient dans les arènes, transformées en village fortifié. Les monastères aux alentours sont ruinés et certains villages rasés jusqu'aux fondations.

MOYEN-ÂGE

Le catharisme, un mouvement chrétien dissident de l'Eglise romaine, marque le territoire entre le XIe et le XIIIe siècle. En 1208, la première croisade sur le territoire de la chrétienté occidentale est lancée afin de mettre fin à l'hérésie,

Nîmes au Moyen-Âge.

particulièrement implantée entre Agen et Carcassonne, mais dont l'influence s'étend de Bordeaux à la frontière italienne. La guerre dure 20 ans et s'achève avec la signature du traité de Meaux en 1229, préparant le rattachement définitif des pays occitans au royaume de France.

Uzès et Nîmes rendent alors des comptes directement au suzerain. La paix ramène le développement économique et agricole, mais ne parvient néanmoins pas à nourrir toutes les bouches.

Durant la guerre de Cent Ans, la région est occupée par les Anglais et des compagnies de mercenaires, les routiers, qui saccagent et pillent le territoire.

Au XIVe siècle a lieu le soulèvement des Tuchins, afin de demander une protection contre les routiers et l'abolition des impôts (taille, gabelle…) qui saignent la population. Ils mettent le feu aux châteaux d'Arpaillargues, de Blauzac et de La Calmette.

De nombreux fléaux touchent le territoire au XVe siècle : tremblement de terre en 1448 ; les gardes suisses combattent dans le Roussillon, dévastant un peu plus la région au passage ; la peste décime la population en 1450, 1459 et 1483, et une partie des habitants fuit alors pour se réfugier dans les gorges du Gardon.

LES TEMPS MODERNES (XVe – XVIIIe SIÈCLE)

L'ensemble de cette période est marqué par les guerres de religion entre catholicisme et protestantisme, dont le Languedoc est un des bastions.

Dès 1530, « l'hérésie » chemine le long des vallées du Rhône, l'idée de vivre « selon l'Evangile » se propage dans les villes et les campagnes, semant la discorde entre adeptes et adversaires à la Réforme.

Nîmes devient un foyer actif du calvinisme et la ville connaît sa « Michelade » en 1567 lorsque près de 90 prêtres et notables catholiques sont massacrés par les protestants. Partout, conflits et discordes mettent le feu des Cévennes jusqu'aux garrigues.

L'Edit de Nantes promulgué en 1598 apporte une relative tranquillité, mais les troubles demeurent. En 1629, Louis XIII assiège Alès. La ville se rend le 17 juin et dix jours plus tard, Richelieu, qui réside au château de Saint Privat près du Pont du Gard, accorde aux protestants la paix d'Alès. Celle-ci confirme la liberté de culte protestant établie par l'Edit de Nantes tout en restaurant la liberté de culte des catholiques dans les territoires jusque-là réservés au culte protestant.

En 1685 la révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV ravive le conflit. Des centaines de milliers de protestants, les « Huguenots », sont contraints de s'exiler. Cet exil ouvre la voie à la guerre des Camisards, qui éclate quelques années plus tard en Cévennes, en 1702. Pendant deux ans, des paysans protestants se vengent des mauvais traitements subis, déclenchant en retour une répression atroce qui reste tristement gravée dans les mémoires, comme toute cette époque de malheurs et de désastres.

La paix finit par s'établir officiellement avec l'édit de tolérance de 1787, juste avant le déclenchement de la Révolution française. Un dernier affrontement entre protestants et catholiques a lieu les 13, 14 et 15 juin 1790, faisant plus de 300 morts. Ces événements nommés « Bagarre de Nîmes » voient les protestants, plutôt favorables à la Révolution, affronter les catholiques majoritairement royalistes.

Le temple et l'église de Garrigues situés à 50 mètres l'un de l'autre, comme vestiges des nombreux conflits entre protestants et catholiques.

DE LA RÉVOLUTION À 1945

Cette période est marquée par une forte augmentation de la population. Le tout jeune département du Gard créé en 1790 passe de 300 000 à 420 000 habitants entre 1800 et 1866. Cette augmentation pousse à l'essor des surfaces cultivées : la moindre parcelle de garrigue un tant soit peu cultivable se pare d'aménagements de pierre sèche pour retenir les terres et contrôler l'eau. Ces aménagements sont toujours visibles aujourd'hui, comme marque de ce passé.

La Bagarre de Nîmes - 1790.

Dans le même temps, la région connaît un développement économique spectaculaire principalement lié au travail de la laine et de la soie. La première provenait des élevages ovins, la seconde de l'élevage du ver à soie qui se pratiquait dans toute la région depuis les Cévennes jusqu'aux garrigues. La région s'enrichit et change de visage. Dans les campagnes, les masets supplantent progressivement les capitelles tandis que le canal du Midi et l'essor du chemin de fer permettent d'exporter les productions locales.

En 1863 le Phylloxéra est détecté dans le Gard, sur le plateau de Pujaut près d'Avignon. C'est la première fois qu'on observe cet insecte originaire d'Amérique du Nord en Europe. Il décime le vignoble du vieux continent pendant 30 ans avant qu'il soit contrôlé grâce à l'utilisation des plants nord-américains naturellement résistants au phylloxera. Durant cette période les vers à soie sont eux aussi décimés par la Pébrine, une maladie causée par un champignon.

En 1896 les gorges du Gardon connaissent une courte ruée vers l'or après la découverte d'or dans le lit du Gardon à l'occasion de la construction du Pont de Russan. Cette effervescence perdure jusqu'à son interdiction en 1901.

La Première Guerre mondiale n'occasionne pas de destruction physique dans la région, mais ce désastre humain impacte grandement les habitants. Chaque village du territoire voit ses jeunes hommes décimés dans les tranchées du Nord-Est.

Des prospecteurs venus chercher de l'or dans le lit du Gardon. Sur la gauche, un chemin de fer minier est construit afin de faciliter le travail des mineurs

L'entre-deux-guerres est marquée par une reconquête de la vigne dont les surfaces cultivées passent de 66 000 hectares en 1920 à 88 000 en 1933. Le territoire du Gard est également touché par la crise de 1929 puis la Grande Dépression des années 1930. Ainsi, 23% des entreprises qui existaient en 1931 avaient fermé en 1936.

La Seconde Guerre mondiale voit affluer de nombreux réfugiés venus rejoindre la zone libre avant que la Wehrmacht, armée de l'Allemagne nazie, vienne occuper le territoire à son tour à partir de 1942. La Libération en 1944 fait quelques dégâts puisque l'armée allemande fait sauter deux arches du pont Saint-Nicolas, et manque de provoquer l'explosion d'un énorme dépôt de munitions situé tout près du Pont du Gard. La ville de Nîmes est libérée le 27 août, Uzès le 28.

DEPUIS 1945

Dès la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'industrie gardoise est marquée par un déclin progressif. C'est particulièrement le cas de l'industrie textile, pourtant historiquement implantée à Uzès et Nîmes. Ainsi, la fin des Trente Glorieuses et la crise industrielle qui s'en est suivie a eu un impact moins marqué dans la région.

Dès les années 1950, le Gard fait l'objet d'une restructuration censée diversifier ses productions agricoles. Le département devient alors l'un des premiers producteurs de fruits du pays grâce à des exploitations principalement à caractère familial. Toutefois, une des réformes principales dont bénéficie le territoire est celle du secteur viticole. Entamée dans la deuxième partie des années 1950, cette grande réforme structurelle entraîne l'implantation de nouveaux cépages, plus qualitatifs. C'est une entreprise à long terme qui ne s'est achevée que dans les années 1990, mais qui a créé les conditions de la survie et du développement de la viticulture dans la région.

Le monument aux Morts de Russan.

Outre la restructuration du secteur agricole, la deuxième moitié du XXe siècle est marquée par le développement du tourisme, notamment en misant sur le patrimoine. Le centre-ville d'Uzès est rénové à la fin des années 1960, le port de plaisance de Port-Camargue est également créé dans la même décennie pour être aujourd'hui le deuxième plus grand port de plaisance du monde et premier d'Europe, le Parc National des Cévennes est créé en 1970, et différents projets ont vu le jour autour du Pont-du-Gard, qui reste la tête d'affiche du tourisme dans le territoire.

Au premier plan la ligne TGV, surplombée par l'autoroute A9.

Le développement du tourisme a également été favorisé par l'essor des moyens de transport et de communication. La branche d'autoroute reliant Orange à Montpellier est ainsi achevée en 1974, puis le TGV Méditerranée inauguré en 2001 améliore encore la desserte du territoire, permettant de relier Nîmes à Paris en moins de 3 heures.

Cette période est également marquée par des catastrophes naturelles et climatiques. Le grand gel de 1956 givrant de nombreux oliviers, la dévastation de la ville de Nîmes par la crue d'octobre 1988, et la grande crue des 8 et 9 septembre 2002, l'une des plus importantes qu'ait jamais connu le Gardon, causant 22 décès et marquant pour longtemps les esprits.

Le pont de Collias
lors de la crue de 2002.

Le Pont du Gard lors de la crue de 2002.

LE GARDON ET LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Dans un contexte global de changements climatiques, le territoire des gorges du Gardon est amené à subir de nombreux bouleversements dans différents secteurs.

A l'échelle du Gard, le niveau de la mer s'élève et les risques d'inondations augmentent. La hausse du niveau de la mer est directement liée au réchauffement climatique, avec d'une part la fonte des glaciers continentaux, et d'autre part le fait que l'eau des océans, en se réchauffant, se dilate et occupe davantage d'espace : c'est l'expansion thermique. La Camargue pourrait ainsi disparaître à l'horizon 2100, et avec elle toute la biodiversité qu'elle accueille. Les zones humides jouent également un rôle important contre l'érosion du littoral, atténuent l'intensité des crues, alimentent les cours d'eau pendant les sécheresses et permettent d'amortir certains impacts du changement climatique. Ainsi, la disparition de cette zone pourrait avoir des impacts sur un territoire plus large. Pour les risques d'inondations, le changement climatique exacerbe la fréquence des événements climatiques extrêmes, et la menace de crues. Dans le cas du Gardon et de ses alentours, les épisodes cévenols favorisés par le réchauffement climatique devraient ainsi augmenter le nombre voire l'intensité des crues et inondations, et d'autres comparables à celles de 2002 ou 2014 sont attendues.

Les changements climatiques ont également un impact sur la biodiversité du territoire. Certaines espèces peuvent ainsi avoir besoin de migrer afin de trouver des conditions plus favorables. C'est le cas par exemple des chauves-souris qui ont besoin d'un environnement frais pour hiverner, et que les grottes des gorges du Gardon pourraient ne plus être à même de fournir. A l'inverse, d'autres espèces initialement non présentes sur le territoire peuvent désormais y trouver des conditions favorables à leur implantation. Ces espèces peuvent être susceptibles de provoquer des dégâts et de mettre en danger l'équilibre d'écosystèmes déjà dégradés. C'est le cas notamment du moustique tigre ou des frelons asiatiques qui s'installent petit à petit.

Les conséquences de ces changements sont multiples, au-delà des pertes directes de biodiversité et des modifications de paysage. L'économie gardoise repose principalement sur l'agriculture, l'industrie et le tourisme, et deux de ces secteurs pourraient être très impactés.

Premièrement, le réchauffement climatique induit une remise en question des systèmes agricoles de la région, dont l'un des plus marquants concerne celui de la viticulture. Outre la date des vendanges de plus en plus précoce année après année, les épisodes caniculaires plus nombreux font de nombreux dégâts. Les cépages commencent à ne plus être adaptés aux conditions climatiques, ce qui devrait conduire à l'importation de nouveaux cépages venus d'Afrique du Nord notamment.

Le secteur touristique pourrait également être grandement touché. La multiplication du nombre de moustiques potentiellement vecteurs de maladies, l'augmentation des épisodes caniculaires et des températures, la perte de biodiversité, la modification du

Les vignes échaudées - fin juin 2019

littoral qui pourrait ainsi faire disparaître certaines stations balnéaires sont autant de facteurs qui pourraient avoir un impact très négatif sur le tourisme.

En plus des solutions globales de lutte contre le changement climatique, de nombreuses solutions locales existent afin de s'adapter face à ses effets et les atténuer. Au niveau de l'agriculture par exemple, le recours à l'agro-écologie apparaît comme un moyen efficace de préserver la biodiversité, tout en luttant contre les aléas climatiques. En effet, c'est une pratique agricole basée sur l'imitation des écosystèmes terrestres, qui permet à l'agriculteur d'adapter ses techniques et d'expérimenter de nouvelles rotations de cultures.

LE COVID, UN MARQUEUR DE L'HISTOIRE

Si de nombreuses études sont encore en cours et qu'il nous appartient de rester prudent, des liens entre changement climatique et de manière plus générale crise environnementale et cette crise sanitaire semblent avoir été établis. Le changement climatique a pu contribuer au passage du Sars-CoV-2 des animaux vers les humains en modifiant les habitats et ainsi les aires de répartition des espèces animales en Asie du Sud-Est, d'où le Covid-19 est présumé originaire. Plus globalement, la crise environnementale avec la dégradation des habitats ou encore l'accroissement de la population sont autant de facteurs qui augmentent le risque de tels événements.

Avant-goût d'autres crises à venir, le Covid-19 requiert une adaptation immédiate et conséquente de nos pratiques, avec des changements qui pourraient être durables, jusque dans les gorges du Gardon. Deux secteurs très importants pour le territoire, le tourisme et l'agriculture, ont ainsi particulièrement été impactés.

Le Covid-19 entraîne des restrictions sanitaires voire la fermeture de certains sites touristiques, ici le Pont du Gard

Pour le tourisme, le territoire s'est trouvé bien adapté aux nouvelles exigences et demandes. Le tourisme à la campagne n'a en effet que peu subi les conséquences du Coronavirus lors de l'été 2020, contrairement aux villes et littoraux. Les activités de loisir en nature comme le canöe ou les randonnées ont notamment été privilégiées. En revanche, les touristes venaient de beaucoup moins loin. Dans le Gard, la proportion de touristes étrangers est passée de 30 à 15% des visiteurs, et l'origine des vacanciers était principalement le Gard, l'Hérault et les Bouches du Rhône, puis Lyon et Paris. Les gorges du Gardon sont ainsi un territoire présentant des caractéristiques très favorables à un tourisme vert, local et aux activités nature. D'autres enjeux restent toutefois à maîtriser, comme les éventuels risques de dégradation de ce site remarquable du fait d'un tourisme de masse.

Dans le cas de l'agriculture, la situation est moins favorable. La viticulture, très présente et importante au sein de la Réserve de biosphère, a beaucoup souffert du premier confinement, pâtit de la longue fermeture des bars et restaurants, et de l'arrêt ou de la réduction des exportations. A noter toutefois que les vins du Sud-Est de la France s'en sont plutôt bien sortis contrairement à d'autres régions, avec un regain d'intérêt pour les petites appellations régionales (la Réserve de biosphère en compte 9). La période du premier confinement a également été marquée par un intérêt important pour les producteurs, AMAP et autres coopératives agricoles locales. Cela augure peut-être une relocalisation progressive de nos assiettes, une rémunération plus juste des agriculteurs et un système alimentaire et agricole plus respectueux de l'environnement et de notre santé.

LA RESERVE DE BIOSPHERE DES GORGES DU GARDON AUJOURD'HUI

UN TERRITOIRE ATTRACTIF

Le camp des Garrigues : les militaires au secours de la biodiversité

Le camp des Garrigues est un immense terrain militaire géré par le 2e régiment étranger d'infanterie (2e REI) basé à Nîmes. Situé entre la ville et le Gardon, il constitue paradoxalement une zone de quiétude pour la faune et présente une diversité biologique importante. En effet, si 150 années de manœuvres et tirs d'entraînement ont truffé le sol d'obus et de munitions, toute la surface est préservée de l'urbanisation, de l'agriculture intensive et d'une pression humaine trop forte, le camp étant interdit au public.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En 2019 le territoire de la Réserve de biosphère comptait 203925 habitants, dont 152 000 rien qu'à Nîmes !

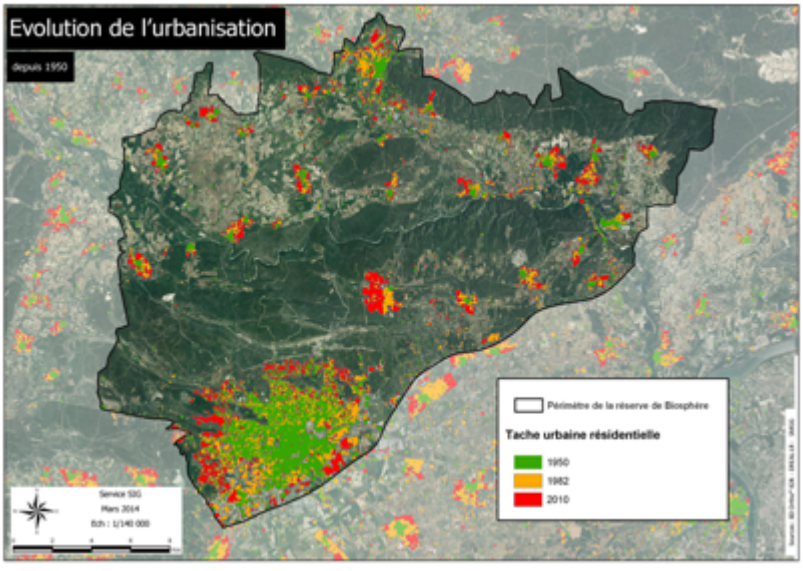
300 jours d'ensoleillement par an, gorges sublimes, produits de qualité, richesse du patrimoine, dessertes routières et ferroviaires : pas étonnant que les gorges du Gardon attirent tant de monde! Et cela ne concerne pas que le tourisme, puisque de plus en plus de personnes viennent s'installer sur ce territoire !

La région connaît une forte croissance démographique portée par son ensoleillement et son cadre de vie. Dans la Réserve de biosphère, ce sont environ 1500 nouvelles personnes qui s'installent chaque année, entraînant la construction de bâtiments et infrastructures. Le nombre de logements a doublé en 40 ans et les surfaces bâties ont explosé !

Cette pression urbaine a fait augmenter le prix des terrains et incite les propriétaires à vendre leurs parcelles pour les valoriser, ce qui grignote peu à peu les zones naturelles et agricoles.

Elle a également pu inciter par le passé à installer des bâtiments (logements ou autres) dans des zones non protégées des crues, ou d'autant plus mal protégées que toutes ces constructions imperméabilisaient les sols, ce qui a rendu les inondations encore plus destructrices, mortelles parfois...

Si les gorges du Gardon ont pu conserver leur caractère naturel malgré cette évolution, c'est avant tout grâce à la protection réglementaire du site classé et à la rareté des infrastructures autour du Gardon. C'est pourquoi il est important de rester vigilant et maintenir ce lieu aussi vierge que possible de tout aménagement d'origine humaine.



L'EAU : UNE RESSOURCE LIMITÉE !

L'étalement urbain, l'agriculture et l'évolution démographique constituent un vrai défi en termes de gestion de l'eau sur le territoire.

Ces évolutions font que les besoins en eau augmentent précisément au moment où pèse le risque d'une diminution de la ressource liée au changement climatique. En effet, on assiste à la multiplication et à la banalisation des opérations de forage, qui sont autant de vecteurs possibles de pollutions (contamination entre nappes, transport de pollution superficielle, ...).

Il faut donc apprendre à économiser cette ressource vitale pour garantir une quantité de ressource suffisante pour couvrir les usages, mais aussi améliorer la qualité de cette eau en agissant sur les réseaux d'eau potable et sur les intrants (produits phytosanitaires, polluants...) déposés dans l'environnement.

Cet équilibre est de plus en plus difficile à atteindre. En effet, la majorité de l'eau provient de nappes souterraines et il n'existe pas de ressource complémentaire permettant de répondre aux besoins en cas de crise liée par exemple à une sécheresse.

VERS DES RISQUES D'INONDATION PLUS ÉLEVÉS ?

Des risques de crues et d'inondations planent toujours sur les communes de la Réserve de biosphère, tout particulièrement lorsqu'elles sont proches des cours d'eau et des zones de passage des eaux de ruissellement. Cette situation est particulièrement préoccupante au moment où les modèles climatiques prévoient des épisodes cévenols de plus en plus intenses.

De nombreuses actions ont été mises en place depuis les terribles crues de 2002 afin d'améliorer la surveillance des cours d'eau, la prise en compte du risque d'inondation dans l'urbanisme, l'aménagement des protections collectives des lieux d'habitations, la gestion de crise etc.

Un géoguide à ce sujet est paru en 2019 :
www.gorgesdugardon.fr/publication/geoguide-gardon-et-gardonnades

UNE ÉCONOMIE PROPULSÉE PAR L'AGRICULTURE ET LE TOURISME

L'agriculture

Comme partout, le nombre d'exploitations agricoles a fortement diminué dans la Réserve de biosphère depuis le siècle dernier. Cependant l'activité agricole représente encore 800 emplois permanents au sein de la Réserve de biosphère avec de nombreuses cultures, à commencer par les trois cultures reines de pays méditerranéens :

- **La viticulture** est prédominante sur le territoire et représente la première production agricole de la Réserve de biosphère.
- **L'oléiculture** se développe à nouveau grâce à la popularité de l'huile d'olive et du régime méditerranéen !

◆ **Les cultures céréalières**, principalement le blé, magnifique lorsque les épis blondissent au printemps.

D'autres productions moins visibles sont néanmoins bien implantées sur le territoire comme les fraises, asperges, melons mais aussi :

◆ **La trufficulture** connaît une dynamique très forte sur le territoire depuis une quinzaine d'années, poussée par le site remarquable du goût de la truffe noire du Pays d'Uzès et Pont-du-Gard.

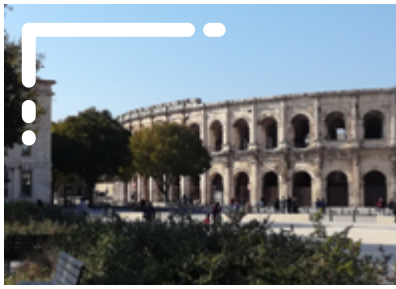
◆ **Les plantes aromatiques et médicinales** connaissent aujourd'hui un réel regain d'intérêt de la part des agriculteurs. Cette culture rémunératrice est propre aux terroirs de garrigue.

◆ **L'arboriculture,** notamment les cerises, abricots, pêches... Elle souffre de la concurrence de pays à faibles coûts de main-d'œuvre, mais il est toujours possible de déguster de merveilleux fruits du pays en saison, notamment via les marchés.

Le tourisme

Le Gard attire chaque année 1,5 million de visiteurs, ce qui fait du tourisme le premier secteur d'activité du département et un enjeu de développement crucial pour la Réserve de biosphère.

Trois locomotives sont motrices du tourisme dans la Réserve de biosphère :



La place au Herbes un jour de marché

◆ **La ville de Nîmes** reçoit toute l'année de nombreux visiteurs, familles, retraités, groupes scolaires, jeunes venus découvrir les richesses romaines de la ville mais aussi faire la fête lors des Ferias de la Pentecôte et des vendanges.

◆ **La Cité ducale d'Uzès**, très appréciée des touristes qui aiment déambuler dans ses ruelles médiévales bordées d'immeubles de pierre taillée. La fréquentation connaît un pic estival mais printemps et automne sont également des saisons appréciées.

◆ **Le Pont du Gard** enfin, attire chaque année plus de 880 000 touristes ce qui en fait, de très loin, le site touristique le plus visité d'Occitanie.

La Réserve de biosphère comprend beaucoup d'autres monuments et lieux d'intérêt : les arènes, la Maison Carrée ou la Tour Magne à Nîmes ; le duché, la cathédrale Saint-Théodorit à Uzès... Au total ce sont plus de 170 sites et monuments historiques qui sont implantés dans la Réserve de biosphère... Et que dire encore du musée du bonbon Haribo à Uzès ?

Idéalement situées au beau milieu de toutes ces merveilles, les gorges du Gardon déploient leur trésor : un écrin de nature et de quiétude dévolu à la promenade, au repos et autres activités de pleine nature. Elles attirent plus de 450 000 visiteurs par an, qu'il s'agisse d'habitants de la Réserve de biosphère ou de visiteurs de passage dans la région, avec tous les risques de surfréquentation, de conflits d'usage et d'atteinte aux milieux que cela suppose.

C'est dans ce cadre que le Syndicat mixte des gorges du Gardon travaille à la gestion des flux et à la conciliation entre activités humaines et biodiversité au sein de la Réserve de biosphère.

07 TRADITIONS ET SAVOIR-FAIRE DU TERRITOIRE

L'ART DE VIVRE DANS LA RÉSERVE DE BIOSPHÈRE

La bouvine

Comme tout le sud du Gard, la Réserve de biosphère est une terre d'adoption des traditions Bouvines, qui refont surface chaque été lors des fêtes votives ou férias dans les différentes communes de la Réserve de biosphère.

Lors de ces manifestations, manadiers et gardians font leur entrée pour montrer leur talent et ceux de leurs bêtes au cours de diverses démonstrations telles que :

- **Les abrivados :** les gardians amènent les taureaux aux arènes, la population tente elle de son côté de les en empêcher en retenant les taureaux.
- **Les bandidos :** il s'agit du chemin inverse de l'abrivado et donc du retour des taureaux des arènes aux prés (ou camions).
- **Les encierros :** lâchers de taureaux dans les rues (sans cavalier).
- **Les courses camarguaises :** elles ont lieu dans les arènes, les participants appelés raseteurs cherchent à l'aide d'un crochet à retirer la cocarde, les glands et la ficelle attachés sur le front et autour des cornes du taureau.

A l'origine les fêtes votives célébraient la trêve des travaux dans les champs ou bien les premières récoltes. Le lâcher de taureau consistait lui à conduire les bêtes des prés jusqu'aux arènes pour participer aux courses camarguaises.

La pétanque

Le lancer de boules à « pieds tanqués » est apparu en 1907 et ce sport reste depuis un marqueur du Sud méditerranéen : il n'y a guère de fête sans son concours de pétanque !

ARTISANAT ET SAVOIR-FAIRE DU TERRITOIRE

Des artistes et créateurs détenteurs de multiples savoir-faire ont permis de façonner le territoire et son identité.

- **La Poterie**

  La terre locale, riche en argile, a permis l'apparition de la poterie sur le territoire dès le Néolithique. La tradition s'est perpétuée et s'organise aujourd'hui principalement autour d'Uzès, célèbre pour sa céramique

Pichon. Juste au-delà des limites de la Réserve, la commune de Saint-Quentin-La-Poterie abrite toujours nombre d'artisans potiers.

Le Jean

Au XV^e siècle, les fabricants nîmois importent d'Egypte le coton qui leur sert à fabriquer la serge, une toile très solide tissée en biais. Le tissu habillait alors les personnes modestes et était exporté dans toute l'Europe. De Gênes, il fût envoyé aux Etats-Unis où un certain Levi-Strauss fabriqua à partir de cette toile ultrarésistante les premiers jeans en tissu « Denim » (de Nîmes).

Les indiennes de Nîmes

Importés d'Inde, de Perse et de Turquie par la Compagnie des Indes au XVII^e siècle, ces tissus imprimés et colorés étaient alors portés par la haute bourgeoisie et sont vite devenus une spécialité gardoise. Aujourd'hui quelques entreprises perpétuent cette tradition.

La pierre sèche

La construction à pierre sèche est née du besoin d'épierrer les champs pour les rendre cultivables. Elle a servi à soutenir des terres, à séparer des parcelles, à canaliser l'eau, à bâtir des abris, à soutenir routes et chemins mais aussi à fabriquer de la chaux et de l'huile de cade... Elle a connu un âge d'or du XVII^e au XIX^e siècle, dont les témoignages restent bien visibles dans le paysage. Marqué par la déprise agricole, le XX^e siècle est plutôt une période de déclin mais cette technique connaît une renaissance depuis une vingtaine d'années.

LES PRODUITS DU TERROIR

Sur les cinq **Sites remarquables du goût** distingués dans le Gard, la Réserve de biosphère des gorges du Gardon en abrite deux :

La truffe noire du Pays d'Uzès et du Pont-du-Gard

La truffe, diamant noir des gastronomes, est le "fruit" d'un champignon souterrain. Ce champignon, pour se développer et fructifier, doit s'associer aux racines des arbres dits truffiers. Dans la région, il s'agit du chêne truffier. La saison des truffes se déroule de décembre à mars, pendant laquelle il est possible d'en trouver sur le marché d'Uzès, ainsi que le 3ème dimanche de janvier lors de la « Journée de la Truffe » organisée dans cette même commune.

Les olivettes du Pays de Nîmes

La totalité du territoire de la Réserve de biosphère est englobée dans l'aire AOP Olive et Huile d'olive de Nîmes. L'Olive de Nîmes, de variété Picholine, est une olive de bouche exceptionnelle, craquante et à la pulpe juteuse. Récoltée en début d'automne, elle est mise en saumure selon la recette traditionnelle dite «à la Picholine», élaborée par les frères Picciolini au XVIII^e siècle. L'huile d'olive de Nîmes est issue obligatoirement d'olive Picholine à 70% au minimum.

D'autres variétés anciennes sont encore bien présentes sur le territoire comme les variétés Négrette, Lucques, Aglandau ou Bouteillan qui donnent des huiles fortes en arômes.

Vin et vignes

Longtemps considérés comme produits de piètre qualité, les vins de la région ont connu un regain d'intérêt dans les années 1980, suite à l'instauration de nouveaux cépages qualitatifs.

Les cépages les plus couramment utilisés aujourd'hui sont :

- **Les cépages blancs :** la roussanne, la marsanne, le viognier, le vermentino (ou rolle), le grenache blanc, le chardonnay...
- **Les cépages rouges :** la syrah, le grenache noir, le carignan, le merlot, le mourvèdre, le cabernet-sauvignon ...

Les 9 appellations et les labels présents sur le territoire témoignent de la diversité et de la qualité de cette petite zone de 45 000 ha :

- **Appellation d'Origine Contrôlée (AOC)** Duché d'Uzès, sur 11 communes
- **Appellation d'Origine Protégée (AOP)** Côtes du Rhône et Côtes du Rhône villages, sur 5 communes
- **AOP Costières de Nîmes**, présente sur 4 communes
- **AOC Languedoc**, qui ne concerne que la commune de Nîmes

Les quatre autres appellations correspondent à des vins IGP (Indication Géographique Protégée), label moins contraignant que les AOC/AOP qui sert à désigner « un produit agricole originaire d'une région particulière transformé ou élaboré dans une aire géographique délimitée » :

- **IGP Coteaux du Pont du Gard**, sur 18 communes du territoire
- **IGP Cévennes**, qui concerne 8 communes
- **IGP Gard et IGP Pays d'OC**, sur la totalité des 26 communes

L'oignon doux de Vers

Autrefois florissant et vendu sur les marchés d'Uzès et de Nîmes, l'oignon de Vers a décliné avec l'arrivée des conserves. En 2002, la majorité des plants d'oignons et des semences subsistantes ont été emportés par la crue du Gardon.

La commune de Vers-Pont-du-Gard a souhaité relancer cette culture, en 2011, créant l'année suivante l'association « l'oignon doux de Vers ». Elle est constituée d'agriculteurs passionnés qui ont décidé de faire revivre la culture de cet oignon au goût sucré et à l'arôme poivré qui peut peser jusqu'à 2 kg. L'association travaille actuellement à l'obtention d'une marque ou d'un label de reconnaissance de ce légume typique.

Chaque année en septembre, producteurs et exposants fêtent ce produit emblématique du village de Vers-Pont-du-Gard.

Les cerises

Chaque année le mois de mai est attendu avec impatience pour pouvoir profiter de ce fruit sucré et gourmand.

Dans le Gard, 750 ha de cerisiers sont plantés. Les deux principales variétés actuellement cultivées dans le Gard sont la Burlat et la Summit, appartenant à la famille des bigarreaux, soit les cerises douces.

La traditionnelle fête de la cerise remonte au temps où Remoulins en était la capitale. La fin de la saison de la cueillette était alors célébrée et les marchés aux cerises rayonnaient dans tout le pays.

La fête a été relancée en 2010 afin de promouvoir les produits du terroir et de créer un contact direct entre consommateurs et producteurs locaux. Elle est aujourd'hui fêtée sur différentes communes du Gard dès les premiers jours de mai.

◈ L'abricot Rouget de Sernhac

Le rouget de Sernhac est né du sens de l'observation de Monsieur Rouget, de Sernhac, qui repéra par un beau jour des années 1930 un abricotier donnant des fruits de belle taille, charnus, rougis côté soleil, délicieux. Ainsi est née cette variété, qui connut un réel succès aux halles de Nîmes avant d'être détrônée par des variétés d'abricots mieux adaptées aux exigences de longue conservation de la distribution moderne. Il s'en produit toujours une dizaine de tonnes chaque année. Il est fêté chaque année aux alentours du 21 juin au Vallon des Escaunes et Cantarelles.

◈ La fraise de Nîmes

Les principales variétés de fraises produites au sud de Nîmes et sur les Costières sont la Gariguette et la Ciflorette, reconnaissables à leur forme allongée. Sa culture en pleine terre et son arrivée précoce donnent à la fraise de Nîmes sa typicité : une légère acidité très appréciée des connaisseurs. L'Association des Producteurs de Fraises de Nîmes bénéficie d'une IGP depuis le 21 juin 2013.

◈ L'asperge

Le Gard est le premier producteur national d'asperges vertes et blanches. Leur arrivée sur les étals dès les premiers jours de mars marque le début du printemps, puisque c'est l'un des premiers produits du terroir que l'on y trouve.

◈ La figue

Symbole de fertilité pour l'ensemble du pourtour méditerranéen, la figue fraîche, juteuse ou sèche, est un incontournable de l'été. Elle bénéficie depuis 2019 d'un site remarquable du goût situé à Vézénobres, lieu incontestable de la figue puisqu'un verger conservatoire y est implanté depuis de nombreuses années.

Quelques recettes locales typiques :

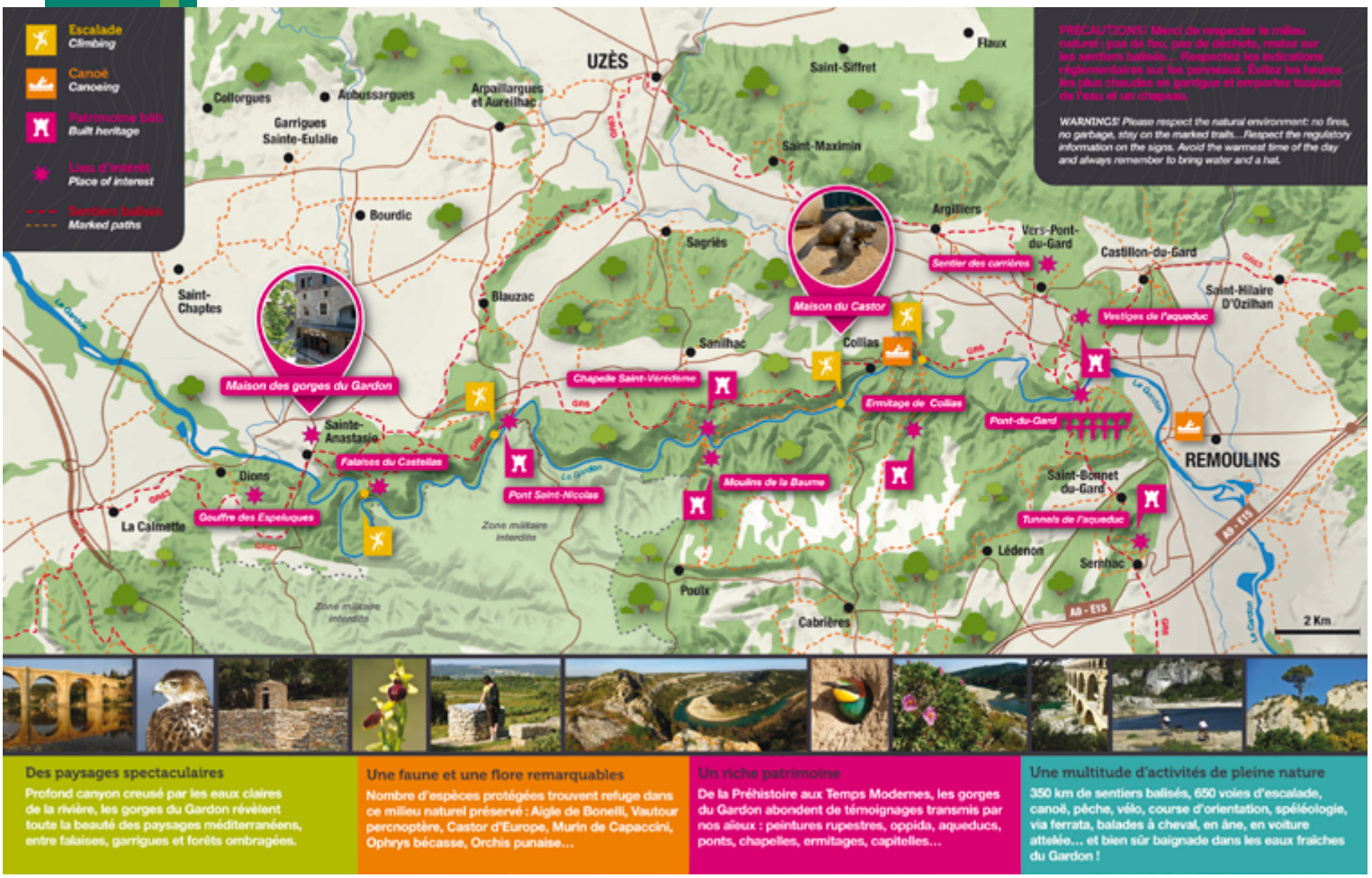
La brandade de morue est une spécialité locale. C'est une émulsion de morue dessalée et montée avec du lait et de l'huile d'olive. Elle tire son origine de la Route du Sel : au XVIII^{e} siècle, avant de partir pour une longue saison de pêche dans l'Arctique, les pêcheurs venaient à Nîmes échanger leurs morues contre du sel provenant des salins du Midi d'Aigues-Mortes. Une Nîmoise eut alors l'idée de broyer la chair de morue dans un mortier de pierre, de la délayer et de la mélanger à des huiles fines et parfumées des garrigues environnantes. Le nom de brandade viendrait du participe passé du verbe provençal brandar, qui signifie « remuer ».

Les croquignoles d'Uzès sont des pâtisseries fourrées d'une noisette ou d'une amande. Localement, elles font partie des treize desserts de Noël.

Les croquants Villaret de Nîmes sont des biscuits secs composés de farine, de sucre, d'eau, de fleur d'oranger, d'extraits de citron et d'éclats d'amandes.

A LA DECOUVERTE DE LA RESERVE DE BIOSPHERE DES GORGES DU GARDON

Pont-du-Gard, Arènes de Nîmes, Duché d'Uzès, Maison Carrée... La Réserve de biosphère est riche de sites dont la renommée n'est plus à faire, attirant chaque année des centaines de milliers de visiteurs. Nous vous proposons une balade sur des chemins de traverse, à la découverte de sites moins prestigieux, qui méritent pourtant qu'on prenne le temps de les découvrir, ou faire découvrir.



Tous ces lieux figurent sur le cartoguide Gorges du Gardon – *Réserve mondiale de biosphère* – Sentier de l'aqueduc romain que l'on peut se procurer pour 5€ dans les Offices de Tourisme du territoire, à la Maison Grand site des gorges du Gardon à Russan et à la Maison du Castor à Collias.

RECOMMANDATIONS POUR PRATIQUER VOS ACTIVITÉS EN MILIEU NATUREL

Ce territoire a été façonné par les générations passées pour le transmettre aux générations futures. Profitez-en mais respectez-le.

Plaisir et sécurité

- Le plaisir d'une balade peut rapidement s'évanouir si vous n'avez pas dans votre sac à dos de quoi vous adapter aux circonstances : chaleur, pluie, vent, fatigue. De violents orages et des crues peuvent surgir rapidement, qui ne vous laisseront peut-être pas le temps de rejoindre votre point de départ... **Soyez prévoyants, consulter la météo avant de partir !**
- Si vous êtes seul, imaginez les conséquences d'une grave entorse à la cheville en pleine nature en fin d'après-midi ! **Prévenez toujours quelqu'un du but de votre promenade et de l'heure prévue de votre retour.**
- En été, les journées sont souvent très chaudes. Protégez-vous du soleil et emportez de l'eau. Mais surtout, pensez que la végétation est, dans ces moments-là, très sensible au risque d'incendie. Des centaines d'hectares ont brûlé ces dernières années par négligence ou en raison de feux de camps non contrôlés. **N'allumez pas de feux, vous mettez en péril votre sécurité et celle des autres.**
- Certains secteurs présentent des risques, notamment lors de la pratique de certaines activités sportives. **Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre pratique et à votre niveau.**
- En période de chasse, les battues en cours sont signalées par des panneaux. **Pour votre sécurité, ne vous aventurez pas sur les sites de chasse, respectez la signalisation.**
- Les cours d'eau offrent des sites de baignade pour des pauses rafraîchissantes. Soyez prudents car ces sites ne sont pas surveillés. **La pratique de la baignade est sous votre entière responsabilité.**

Vautours percnoptères

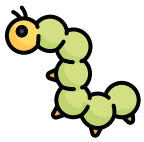
- Des routes à grande circulation sont présentes sur le territoire, **soyez vigilant en les traversant.**
- Les chenilles processionnaires sont potentiellement dangereuses pour vous et vos animaux de compagnie. **Evitez tout contact avec ces insectes et avec les cocons dans lesquels elles se développent et que l'on retrouve sur les conifères.**

Respect et courtoisie

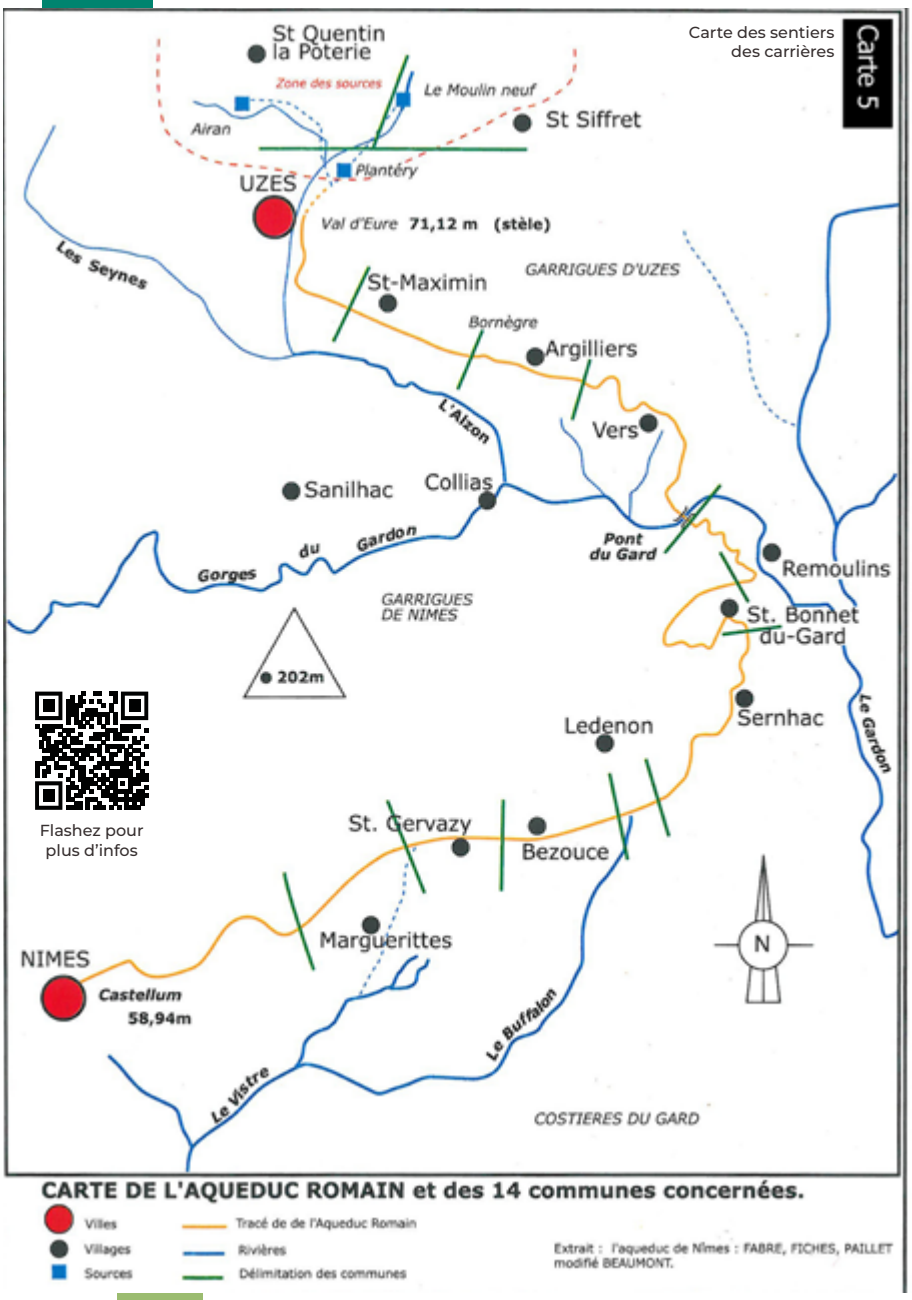
- Ces chemins sont utilisés par différents pratiquants d'activités de pleine nature (randonneurs, cavaliers, VTTistes, grimpeurs...).
- **Pour la bonne cohabitation de tous, soyez courtois, respectez les autres usagers.**
- VTTistes et cavaliers, vous allez plus vite que les piétons. Pour éviter les accidents, ralentissez, avertissez et cédez le passage en les croisant.
- Agriculteurs, forestiers et gestionnaires utilisent ces espaces naturels et ces chemins pour leur travail. La plupart des sentiers traversent ou longent des propriétés privées qui sont souvent des terrains agricoles. **Respectez le travail des agriculteurs. Restez sur les sentiers, n'effrayez pas les troupeaux, tenez votre chien en laisse et refermez les portillons après votre passage.**

Respect du patrimoine naturel et rural

- Les animaux sauvages évitent la présence de l'homme. **Pour les observer, soyez discrets et tenez vos chiens en laisse !**
- Certaines plantes sont fragiles et menacées : la cueillette en est interdite. Une photo est un souvenir suffisant qui permettra au prochain promeneur de pouvoir apprécier lui aussi cette espèce. **Les jeunes arbres sont l'avenir de nos forêts, respectez-les.**
- Ayez un comportement citoyen : remportez vos déchets. **Pensez au tri sélectif, des containers spécifiques sont émis à votre disposition dans les communes.**



MARCHER SUR LES TRACES DU PASSÉ...



Le sentier des vestiges de l'aqueduc (Uzès-Sernhac)

Le Pont-du-Gard n'est que la partie, la plus connue, d'un aqueduc romain construit au Ier siècle pour amener l'eau de la fontaine de l'Eure à Uzès vers Nîmes. Il s'étendait alors sur 53km à travers la Réserve de biosphère.

Cet aqueduc était enterré sur l'essentiel du parcours, mais pour garder une pente constante de nombreux ouvrages d'art (ponts, tunnels, parties surélevées...) ont été construits pour franchir combes, vallons et parties rocheuses. Il est aujourd'hui possible de randonner tout au long de ces vestiges sur le sentier de l'aqueduc. Le départ se situe à Uzès et l'arrivée à Sernhac, le sentier dans son entier peut se parcourir en 2 jours en empruntant l'itinéraire du chemin Urbain V – GR6.

D'autres boucles de randonnées plus courtes existent cependant pour découvrir ces vestiges le temps d'une balade, notamment autour de Vers Pont du Gard ou d'Uzès.

Le tunnel de Sernhac, vestige de l'aqueduc reliant Uzès à Nîmes.

Le Sentier des carrières (Vers-Pont-du-Gard)

Le sentier des carrières à Vers Pont-du-Gard vous guide à travers les secrets de l'exploitation de la pierre du Pont-du-Gard depuis le temps des romains jusqu'à aujourd'hui. De nombreux panneaux explicatifs jalonnent le parcours et vous rendront incollable sur les secrets de l'exploitation de la pierre, les techniques d'extraction d'autrefois (partie en rose) et les carrières de pierre ornementale d'aujourd'hui (en rose et violet sur la carte).

SE RESSOURCER DANS UN LIEU DE PÈLERINAGE...

La Baume Saint-Vérédème (Sanilhac-Sagriès)

Le site de la Baume est à la fois somptueux par la beauté du paysage et les méandres du Gardon mais également par les bâtis historiques présents sur les berges.

Le site de la Baume Saint-Vérédème tire son nom de l'ermite d'origine grecque qui aurait vécu quelque temps dans la cavité avec un autre ermite, Saint-Gilles. Quelques bâtiments situés sur les berges tels que deux moulins du XIII^{e} et XIV^{e} siècle ainsi qu'une chapelle témoignent de la présence des deux ermites et agrémentent le paysage.

Flashez pour plus d'infos

Une grotte située en hauteur forme un tunnel de 150 mètres abritant une population de chauves-souris, protégées au niveau national. Elle est fermée au public du 15 novembre au 15 mars et du 1er mai au 15 août afin de leur permettre d'hiberner et de se reproduire en toute quiétude. Le reste de l'année, elle fait partie d'une boucle de randonnée.

Le site de La Baume est accessible par la commune de Poulx (20-30 min de marche) ou bien de Sanilhac-Sagriès (1h de marche).

L'ermitage de Collias

Baladez-vous au creux de vallons chargés d'histoire et profitez d'une vue panoramique sur la plaine environnante.

Le vallon et ses grottes (fermées au public) étaient occupés dès la préhistoire grâce à la présence d'une source d'eau autrefois pérenne, et des peintures parmi les plus anciennes du monde y ont été trouvées. La promenade longe des vestiges romains et un bâtiment religieux : la chapelle Notre Dame de Laval dans la combe de l'Ermitage, datant du XIIe siècle. Elle fut bâtie sur un temple gallo-romain d'où sortait une source, considérée comme sacrée par les Gaulois. À l'arrière, un abri sous roche a servi de site d'ermitage durant tout le Moyen-Âge, le site tirant son nom de cet épisode de l'histoire.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Saint Vérédème est fêté le 17 juin et jusqu'au début des années 1960, les habitants de Sanilhac faisaient un pèlerinage à la grotte pour demander des pluies bénéfiques. Le saint, qui est patron des bergers de la Crau, était invoqué contre la grêle et la sécheresse.

DÉCOUVRIR LE PETIT PATRIMOINE DE NOS GARRIGUES

LE SAVIEZ-VOUS ?

La technique de la pierre sèche consiste à disposer soigneusement les pierres en les croisant de façon à assurer la stabilité de l'ouvrage sans aucun liant de mortier ou de ciment. Cela requiert un véritable savoir-faire qu'il est possible d'apprendre en suivant un stage d'initiation à la pierre sèche avec le Syndicat mixte des gorges du Gardon (pour plus d'information contacter la Maison des Gorges du Gardon 04 48 27 01 00)

Autour d'un pique-nique...

La combe des Bourguignons (à Marguerittes) :

Le temps d'un pique-nique ou d'une balade, découvrez le quotidien d'un « rachalan », ouvrier pauvre du XVIIIe siècle.

Un sentier d'interprétation de 2km a été aménagé pour vous permettre de marcher à travers ce paysage aride et caillouteux travaillé par des générations d'ouvriers agricoles de la région. Découvrez ainsi les constructions en pierre sèche construites par les « rachalans » pour la culture de l'olivier, des vignes, des amandiers et des figuiers.

Autour d'une balade en famille ou entre amis...

Le Domaine d'Escattes (à Nîmes)

Un lieu qui se prête à la découverte et à la compréhension de l'univers de la garrigue.

L'espace naturel de garrigue a été aménagé sur 80 hectares jalonnés de bâtiments agricoles, de constructions en pierre sèche, d'oliviers... un condensé du paysage typique de garrigue.

A l'origine, le domaine était une ancienne exploitation agricole, elle a été transformée au XIXe siècle en jardin d'agrément par le Baron de Charnisay. Il existe deux parcours initiatiques sur le domaine (2 km et 3 km).

Le vallon d'Escaunes à Cantarelles (à Sernhac) :

Replongez dans les différentes époques qui ont marqué les lieux grâce à un chemin bordé de murets en pierre sèche surplombant le vallon.

La commune de Sernhac abrite un patrimoine historique insoupçonné. Vous pourrez y explorer les tunnels creusés par les romains pour construire le célèbre aqueduc, parcourir d'anciennes carrières gauloises puis romaines ou encore vous promener sur les magnifiques terrasses méditerranéennes constellées de capitelles.

Aujourd'hui le site est géré par l'association « Vallon d'Escaunes à Cantarelles » et les olivettes ont été adoptées par les habitants, ce qui en fait un projet collectif innovant et un lieu d'échange et de partage. Les habitants « adoptent » une parcelle de terrain et s'engagent à l'entretenir. En contrepartie, ils recevront l'huile provenant des oliviers.

Les cabanes en pierre sèche de la Librotte (à Blauzac)

Le site de la Librotte à Blauzac regorge d'enclos et de capitelles (cabanes en pierre sèche) datant du XVII[e] et du XIX[e] siècle, de tailles et d'architectures différentes, ce qui en fait un magnifique témoignage de la pierre sèche en Uzège.

Un sentier de découverte partant du village, le circuit des capitelles, permet de découvrir le bois et ses environs tout au long d'un itinéraire de 9km environ. Ce parcours serpente de bois en garrigues entre une cinquantaine de capitelles dont certaines peuvent atteindre 7 à 8 mètres de haut pour plus de 200 tonnes.

La plupart des capitelles sont situées sur des terrains privés, à l'exception du site du château (voir photo), situé sur une parcelle communale de plusieurs hectares, librement accessible au public.

DES SITES NATURELS À VISITER !

Site du Castellas (à Sainte-Anastasie)

Offrez-vous un bol d'air frais aux abords des falaises des gorges du Gardon.

Le belvédère du Castellas offre une vue imprenable sur le méandre le plus impressionnant et le plus connu des gorges. Après quelques minutes de marche depuis le village de Russan, vous arriverez au bord d'impressionnantes falaises de calcaire de 170m de haut où vous rencontrerez sûrement de nombreux grimpeurs amateurs de sensations fortes.

Vallée de l'Eure (à Uzès)

Détendez-vous dans un espace de verdure...

Espace de verdure et de fraîcheur aux abords d'Uzès traversé par l'Alzon, ce lieu est apprécié pour y pratiquer toutes sortes d'activités : sport, promenade, pêche, pique-nique, détente. C'est un lieu magique pour se ressourcer. Un sentier de randonnée permet de faire une boucle de découverte à travers le site.

Le Clos Gaillard (Nîmes)

Espace caractéristique de la garrigue locale et fruit d'une présence ancestrale de l'Homme, le Clos Gaillard se conjugue toujours aujourd'hui entre une évolution naturelle et anthropique.

Circulez parmi les zones expérimentales qui abritent diverses espèces d'arbres tolérantes au feu et 26 capitelles en pierre sèche. Les multiples sentiers pédagogiques vous permettront d'en apprendre davantage sur les richesses de la garrigue dans cet espace de 265 hectares.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les capitelles sont des cabanes de formes variées construites en pierre sèche, et qui servaient contrairement aux idées reçues non pas d'abri aux bergers mais plutôt de lieu de stockage de matériel ou de récoltes agricoles du Moyen-Âge jusqu'au XX^{e} siècle.

BOUGER, RAMER, SAUTER, NAGER, GRIMPER, SE DÉPENSER... DANS LES GORGES DU GARDON

« 1km à pied, ça use, ça use, 1km à pied, ça use les souliers ! »

Il est possible de traverser l'ensemble du territoire et des sites remarquables à pied, qu'on soit sportif ou amateur, en famille ou en solitaire. Les parcours balisés, en boucle, en itinérance, d'une heure, ou à la journée sont aménagés pour que chacun y trouve son bonheur et découvre les paysages de garrigue et les merveilles de la Réserve de biosphère des gorges du Gardon.

Les sentiers de randonnées vous permettront de longer les magnifiques gorges du Gardon, de vous plonger dans l'époque romaine, de connaître les paysages de garrigue, de vous rafraîchir au bord d'une source d'eau, de grimper à flanc de falaises... Les découvertes et expériences sont multiples sur les 350km de sentiers balisés.

Retrouvez les principaux sentiers balisés sur les carto-guides « Gorges du Gardon, sentier de l'aqueduc romain » et « Entre Rhône et Gardon, autour du Pont du Gard ». Les carto-guides sont disponibles à la vente (5€) dans les différents Offices de Tourisme du territoire et le cartoguide « Gorges du Gardon, sentier de l'aqueduc romain » à la Maison des gorges du Gardon à Russan (Sainte-Anastasie 30190) et à la Maison du Castor à Collias.

Les animateurs et animatrices du Syndicat mixte des gorges du Gardon organisent des sorties et promenades tout au long de l'année pour découvrir tous les secrets du territoire.

Plus d'infos : www.gorgesdugardon.fr et au 04 48 27 01 00.

Gard pleine nature

Rando Gard
Flashez pour plus d'infos

« A bicycleeeetteuuuu !! »

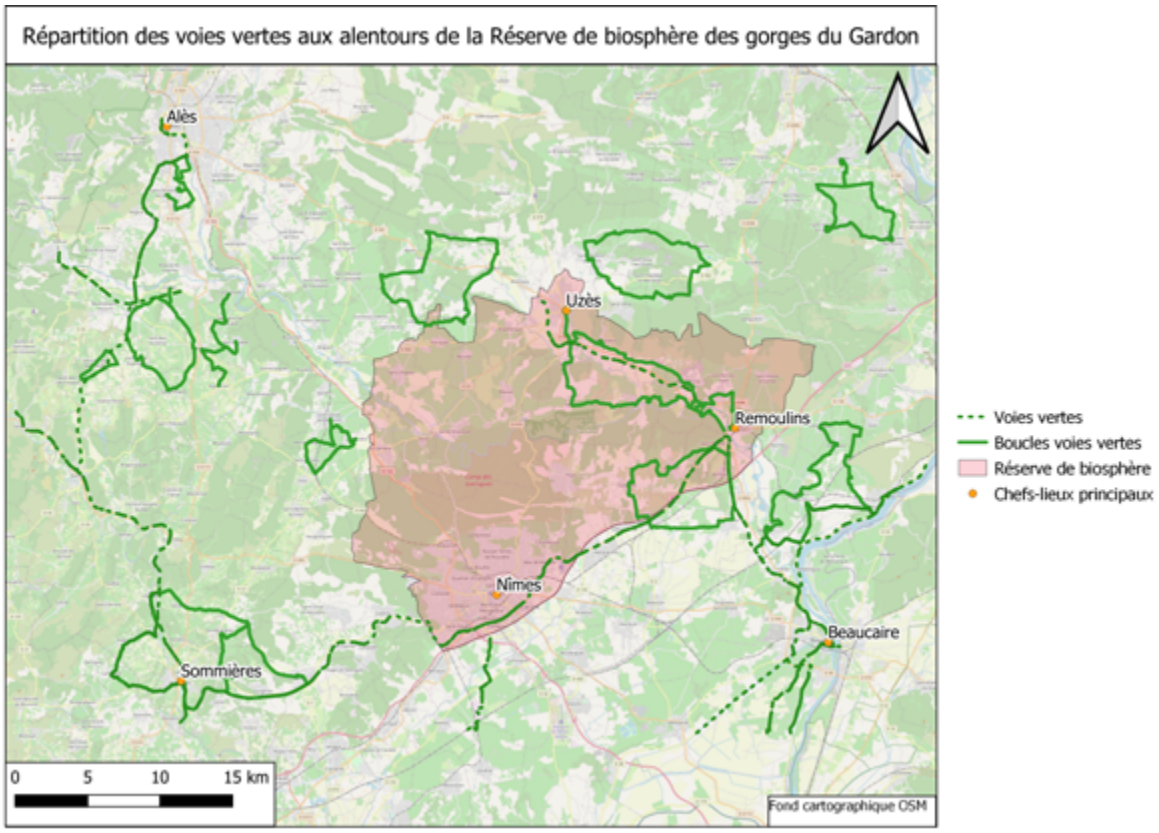
La Voie verte actuellement en cours de réalisation a pour objectif de relier Uzès à Nîmes et à Beaucaire à vélo.

Il est possible pour le moment d'emprunter la Véloroute qui relie Uzès à Vers-Pont-du-Gard, un circuit qui traverse vignes et villages typiques.

Il est également possible de continuer sur la voie Verte qui relie Vers-Pont-du-Gard jusqu'à Beaucaire.

Ces circuits sont accessibles en VTC, VTT et certaines parties peuvent être pratiquées en roller.

Pour connaître les itinéraires exacts de Véloroutes et Voies Vertes rdv sur : http://www.af3v.org



« On pagaie, on pagaie... Où t'as mis la pagaie ? »

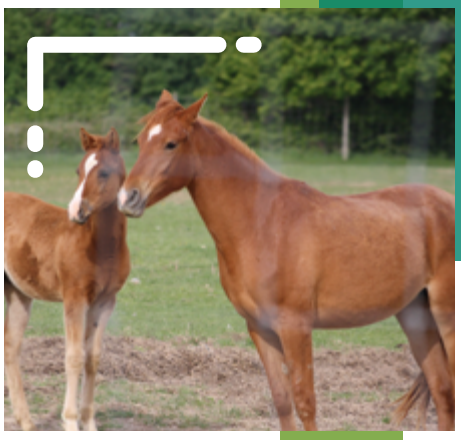
Ramez et usez de vos bras dans les gorges du Gardon! Il y en a pour tous les niveaux, en famille, entre amis, en solo, amateurs ou professionnels.

Les descentes proposées font entre 8 et 31 kilomètres.

Les loueurs de canoë se trouvent sur les communes de Collias et Remoulins. Il est également possible de ramer debout sur les gorges grâce au stand-up paddle.

Pour plus d'informations contactez les Offices de Tourisme.

« Elle descend de la montagne à cheval »



Les centres équestres proposant des balades à cheval dans la Réserve de biosphère des gorges du Gardon ne manquent pas. Vous pourrez ainsi profiter de balades au fil de la garrigue et galoper dans des lieux préservés.

Certains prestataires proposent également des randonnées accompagnées d'ânes à la longe.

Pour plus d'informations contactez les Offices de Tourisme.

« Plus haut, bien au-dessus du niveau de l'eau »

Les falaises des gorges du Gardon comptent de nombreuses voies d'escalades de tous niveaux aux sonorités poétiques telles que Jour de printemps, Soleil noir, Larmes de lune... et invitent à la découverte d'un monde à part, que l'on soit expert ou débutant.

Les principaux sites d'escalade des gorges du Gardon sont :

- Le Castellas (Sainte-Anastasie)
- Le Pont-Saint-Nicolas (Sainte-Anastasie)
- La grotte de Pâques (Collias)
- La Rouquette (Collias)

Une Via-Ferrata est également accessible et praticable à Collias.

Plus d'informations : guide de « L'escalade dans les gorges du Gardon » disponible à la maison des gorges du Gardon et Offices de Tourisme.

"Plus bas, bien en-dessous du niveau de la terre"

Le massif du Gardon abrite 300 cavités, ce qui en fait un site très apprécié des amateurs d'aventures souterraines !

Les cavités où cette activité est la plus pratiquée sont la grotte de Decamagne (dite grotte du Barrage) à Sainte-Anastasie et la Baume Longue (dite grotte de la Champignonnière) à Dions.

Cependant, renseignez-vous avant de partir en exploration, certaines cavités sont interdites au public car elles cachent des peintures et gravures pariétales exceptionnelles. L'accès aux grottes de la Sartanette (fermée à l'année) et de la Baume Saint-Vérédème est limité ou interdit au public pour sauvegarder des espèces protégées. De plus, certaines grottes renferment des taux de CO_2 importants, c'est pourquoi il est nécessaire d'être accompagné par des professionnels qui connaissent bien les milieux souterrains.

Pour plus d'informations contacter le Comité Département de spéléologie du Gard.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un accord entre la Fédération Française de Montagne Escalade et le Syndicat mixte des gorges du Gardon a permis de trouver le subtil équilibre entre activité humaine de loisirs et besoins vitaux des espèces protégées présentes dans les falaises.

Télécharger la plaquette sur l'escalade dans les gorges du Gardon.

EN APPRENDRE TOUJOURS PLUS

Prendre un moment pour s'imprégner des origines historiques et comprendre le paysage de la Réserve de biosphère des gorges du Gardon en visitant les nombreux espaces muséographiques du territoire.

En apprendre plus sur le patrimoine historique...

Musée 1900

Le musée 1900 regroupe 3500 objets authentiques du XXe siècle, une véritable caverne d'Ali Baba ! Vous y découvrirez aussi des machines surprenantes inventées par nos ancêtres. Les salles sont organisées par thématique et les visites sont interactives. Un véritable voyage dans le temps !

Adresse : 2 Chemin du moulin, 30700 Arpaillargues et Aureilhac

Musée de la Romanité

A travers un parcours du VIIe siècle avant notre ère jusqu'au Moyen- ge, vous en apprendrez plus sur le processus de « romanisation » de la société, avant et après l'occupation romaine grâce à de nombreux outils technologiques. Plongez dans les riches collections organisées chronologiquement et par thématique grâce à des vidéos, documentaires, projections immersives, réalité augmentée, visites virtuelles et cartographies interactives.

Adresse : 16 boulevard des Arènes, 30000 Nîmes

Musée Georges Borias d'Uzès

Le musée d'Art et d'Histoire rassemble d'importantes collections d'archéologie, d'histoire et d'artisanat. On peut y trouver des objets de fouilles archéologiques datant de la Préhistoire à l'époque gallo-romaine, mais aussi des objets du quotidien qui rappellent les traditions locales. Les salles sont organisées par thématiques. Une salle est entièrement consacrée à la Poterie de l'Uzège avec entre autres les fameuses céramiques de la fabrique Pichon. Une salle est dédiée à André Gide qui passait ses vacances d'enfance à Uzès chez ses grands-parents.

Adresse : Place de l'Evêché, 30700 Uzès

Musée du Vieux Nîmes

Le musée du Vieux Nîmes présente la vie nîmoise depuis la fin du Moyen-Âge à travers des objets du quotidien bourgeois, et plus particulièrement sur la riche époque de l'industrie textile nîmoise dont le fameux châle nîmois qui fit le tour de l'Europe dès le XVIII^{e} siècle. Une salle aux reflets bleus est également consacrée à la toile Denim, mondialement connue, que Lévi Strauss découvrit vers 1860 et utilisa pour produire ses premiers jeans.

Adresse : Place aux Herbes, 30000 Nîmes

TOUT SAVOIR OU PRESQUE SUR LE PATRIMOINE NATUREL...

Maison des gorges du Gardon

Un espace muséographique dédié au patrimoine naturel exceptionnel des gorges du Gardon.

Interrogez-vous sur les différents habitants des gorges du Gardon, analysez les phénomènes de crues, devinez les senteurs de la garrigue, plongez dans la grotte des chauves-souris... Cet espace interactif permet de faire le plein de nouvelles connaissances sur le territoire.

Adresse : 2 rue de la pente, hameau de Russan, 30190 Sainte-Anastasie

La Maison de la rivière et du castor

Située à Collias à l'extrémité du pont sur le Gardon, la Maison du castor est un espace d'accueil original dédié au Gardon et au castor. Elle comprend un espace muséographique, un espace détente et un théâtre de verdure. L'espace muséographique se veut à la fois ludique et pédagogique. Il permet de découvrir les richesses de la rivière, son fonctionnement, sa biodiversité et son patrimoine.

Vous saurez également tout sur la vie du castor et découvrirez les trésors d'ingéniosité qu'il déploie pour s'adapter à son milieu. Les plus jeunes pourront par exemple emprunter la « Coulée du castor ».

Muséum d'histoire naturelle de Nîmes

Inauguré en 1895, le Muséum de Nîmes, premier muséum du Languedoc, se classe au 6e rang national pour la richesse de ses collections, soit près de 330 000 pièces. Installé autour d'un cloître et d'une chapelle classée du XVII^{e} siècle, il couvre tous les domaines des sciences de la Nature et certains secteurs des sciences humaines. Trois thématiques sont présentées au public : la préhistoire, l'ethnographie à l'aune des années 1930 et la zoologie.

Adresse : 13 boulevard Amiral Courbet 30000 Nîmes

Le Parcours en plein air Mémoires de Garrigue

Sur le site du Pont-du-Gard a été aménagé un parcours initiatique de 1,4 km qui permet de découvrir l'agriculture méditerranéenne et son architecture en pierre sèche, le pastoralisme, les activités liées à la forêt, les plantes utiles (médicinales, aromatiques) et bien d'autres secrets de ces paysages de garrigue.

Adresse : Site du Pont du Gard. 400 Route du Pont du Gard 30210 Vers-Pont-du-Gard

Jardin médiéval d'Uzès

Le Jardin Médiéval botanique situé aux pieds des tours du roi et de l'évêque à Uzès, est un jardin d'inspiration médiévale où l'on cultive au naturel. On y retrouve 450 variétés de plantes qui illustrent les multiples usages que l'on faisait des plantes au Moyen-Âge. Des étiquettes vous permettent de les découvrir et de les identifier. Un panorama en haut de la tour du roi, des graffiti dans la tour de l'évêque et des expositions permanentes et temporaires complètent la visite.

Adresse : Impasse Port Royal 30700 UZÈS

DÉCOUVRIR LA RICHESSE DU PATRIMOINE CULTUREL...

Le Carré d'Art

Le musée d'Art Contemporain de Nîmes, par sa riche collection, illustre la période des années 1960 à nos jours, avec près de 400 œuvres réunies autour de trois axes majeurs :

- Un panorama de l'art français avec la représentation de grands mouvements et des ensembles de figure singulière,
- Une identité méditerranéenne autour du Sud de la France, de l'Espagne et l'Italie
- Une présentation des tendances anglo-saxonnes et germaniques.

Vous y découvrirez également des expositions temporaires tout au long de l'année.

Adresse : Place de la Maison Carrée, 30000 Nîmes

Il existe encore bien d'autres musées à visiter comme le Musée de la culture taurine, le musée des Beaux-Arts, le fameux musée Haribo... Pour plus d'informations, contactez les Offices de Tourisme.

Musée haribo.

POUR LES GOURMANDS, OÙ ACHETER SES PRODUITS DE SAISON ?

« Salade de fruit, jolie, jolie, jolie »

Vous souhaitez profiter des produits de saison, goûter aux saveurs locales, rencontrer les producteurs du territoire, connaître de nouvelles recettes en discutant directement avec la personne qui a cultivé les courgettes que vous tenez dans la main ?

Alors rendez-vous sur vos marchés locaux (toute l'année) :

- **Lundi :** Nîmes (Stade Costières)
- **Mardi :** Nîmes (Place E, Daudet - chemin bas d'Avignon), Nîmes (Zup Nord place de Fermat), Saint-Hilaire d'Ozilhan, Saint-Gervasy
- **Mercredi :** Nîmes (Debussy - Nîmes Ouest, ZUP Pissevin), Poulx, Collias, Uzès.
- **Jeudi :** Nîmes (Mas de Mingue), Saint-Chaptes, Russan (Sainte-Anastasie).
- **Vendredi :** Nîmes (Avenue Jean-Jaurès), Remoulins, Blauzac, Bezouce, Garrigues-Sainte-Eulalie.
- **Samedi :** Nîmes (Saint-Césaire, place du Griffe), Uzès, Marguerittes, Vers-Pont-du-Gard.
- **Dimanche :** Pas de marché !

Découvrez aussi les **Marchés nocturnes estivaux** (juillet-août). Tous les jeudis soir à Nîmes place de la Maison Carrée.

D'autres marchés estivaux ont lieu ponctuellement, pour plus d'informations contactez les Offices de Tourisme.

Vous pouvez également retrouver des producteurs locaux qui proposent une vente en direct sur les bords de route, le long des axes passants du territoire, ou dans des regroupements.

Une **carte des producteurs locaux** a également été mise en ligne en 2020 pour faciliter les relations entre producteurs et consommateurs lors de la première période de confinement :
https://circuitscourts.gogocarto.fr/annuaire#/carte/@44.087,4.012,12z?cat=all

09 LES ÉCO-ACTEURS DES GORGES DU GARDON

Un réseau de professionnels s'est constitué en 2017 et évolue chaque année afin d'agir en faveur du développement durable au sein de la Réserve de biosphère des gorges du Gardon : le réseau des éco-acteurs des gorges du Gardon (ecoacteur-gorgesdugardon.fr).

QU'EST-CE QU'UN ÉCO-ACTEUR ?

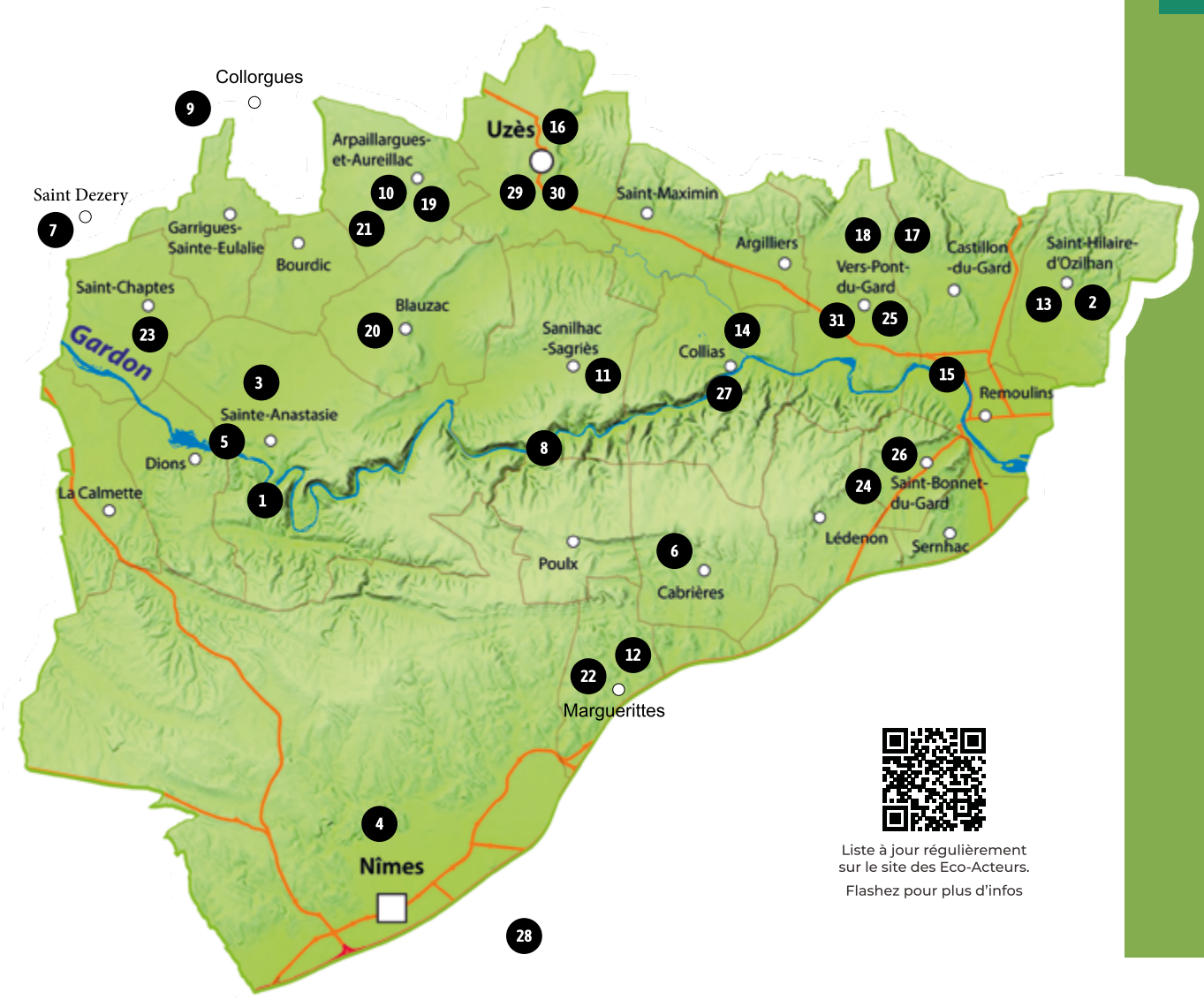
Un éco-acteur est un professionnel qui exerce son activité sur le territoire de la Réserve de biosphère. Conscient de la richesse exceptionnelle des gorges du Gardon, il adapte ses pratiques pour préserver la biodiversité, la culture, le patrimoine et la qualité de vie du territoire en s'engageant sur plusieurs volets tels que :

- La sensibilisation du grand public à l'environnement
- La gestion écologique du site et des activités
- La valorisation du patrimoine local
- L'équité et le maintien du lien social

Mars 2019.

Un réseau

Ces professionnels engagés se sont regroupés en réseau dans l'idée qu'une action collective a un impact plus important sur le territoire qu'une action individuelle. L'objectif du réseau étant de devenir un exemple pour l'ensemble des professionnels, une dynamique a été engagée en ce sens sur le territoire de la Réserve de biosphère des gorges du Gardon. Le réseau est basé sur le partage de connaissances et compétences, la convivialité et un réel engagement en faveur du développement durable.



Liste à jour régulièrement sur le site des Eco-Acteurs.
Flashez pour plus d'infos

HÉBERGEMENTS

1. Régine et Jean-Denis Meric – Gîte rural du Mas de Gasc

Gîte rural et agriculture biologique

04 66 81 07 54

www.masdegasc.com

Amoureux de la nature, Régine et Jean-Denis produisent des céréales et légumes secs bio en plus de leur activité de gîte rural. Ils aiment également faire partager leurs passions respectives : peinture et ornithologie. Tout un art de vivre dans un écrin de nature préservée.

2. Sylvie Cenatiempo – Hôtel Restaurant La Belle Vie

Hôtel-Restaurant ****

04 66 37 82 08

www.labellevie-hotel.com

Consciente que son activité est génératrice de consommation d'énergie et d'eau, Sylvie s'engage dans des démarches plus responsables vis-à-vis de l'environnement et de ce territoire. Elle souhaite également encourager ses clients à faire de même.

3. Marc Bremond et Isabelle Loubeyre – Les Figourières

Gîte d'étape, gîte rural, chambres et tables d'hôte

04 66 63 89 89 / 06 14 12 53 43

www.gitesainteanastasie.com

Installés dans l'agréable ferme qu'ils ont restaurée, ces deux passionnés de randonnée et de voyage ont su en faire un lieu convivial au service des marcheurs, des cavaliers, des familles...

4. Anne-Marie Pit – Les Oliviers

Gîte

04 66 27 04 80 / 06 88 98 71 56

www.chambredhoteslesoliviers-94.webself.net

Anne Marie accueille ses hôtes dans sa villa située sur les hauteurs de Nîmes depuis plus de 25 ans. Un environnement idéal pour se ressourcer au cœur de la garrigue, entre piscine, pins et oliviers, et de là rayonner à la découverte de la région.

5. Marilyn Merle Moinet – Chez François

Gîte d'étape pour randonneurs et escaladeurs

06 10 91 08 82

Marylin accueille randonneurs, escaladeurs et aventurier des gorges du Gardon dans son gîte où règne bien-être, fraternité et un profond respect de la nature.

DÉCOUVERTE NATURE/CULTURE

6. Cedric Vidal - Trek Évasion

Organisateur et accompagnateur d'activités de plein air (vélos électriques-rando-kayak gonflable.

06 58 48 84 45

Cédric propose des circuits thématiques en vélo électrique à l'échelle de la métropole nîmoise et de l'Uzège. Ces circuits ont pour objectif de faire découvrir les milieux naturels notamment de garrigues, en faisant de la médiation naturaliste sur les spécificités paysagères, la faune et la flore de notre territoire. Il met également en avant le terroir local en organisant des sorties thématiques.

7. Jean-Marc Dumur – 2Ô - Outdoor

Accompagnateur d'activités en pleine nature

04 66 03 32 70

www.2o-outdoor.com

Jean-Marc propose des sorties en pleine nature qui sont des expériences humaines, sportives, initiatiques parfois. Elles permettent également de partager des connaissances sur la flore, la faune, le milieu naturel, la petite et la grande histoire des lieux...

8. Loïc Bernard – Chemins magiques

Balades guidées

06 85 48 84 06

www.facebook.com/cheminsmagiques/

Passionné de botanique, Loïc aime faire découvrir la nature et les plantes sauvages comestibles à travers des contes, des légendes et des tours de magie. Ceux-ci utilisent nos 5 sens pour vivre des moments inoubliables et offrir des parenthèses magiques en immersion dans la nature.

9. Malcolm Durot – Chemin Nature

Balades guidées

06 73 97 31 55

www.chemin-nature.fr

Son crédo : « on protège plus facilement ce que l'on aime ». Sa méthode : transmettre sa passion pour la nature, en plus de faire découvrir les richesses du milieu aux randonneurs qu'il accompagne. Malcolm est également éducateur à l'environnement au sein de centres de loisirs où il transmet ses connaissances aux enfants comme aux équipes d'encadrements.

10. Emmanuel Pedeneau – Ecurie Font Clarette

Promenade attelées

06 24 07 42 62

www.ecuriefontclarette.com

Emmanuel accorde le cheval à une palette d'activités allant de promenades gastronomiques à sa production de carthagène artisanale, en passant par le ramassage communal du verre. Fin connaisseur de la région, il vous la fera découvrir par ses multiples anecdotes.

11. Alain et Béatrice Surelle – Les ânes du mas bamboche

Location d'ânes

04 66 26 95 00 / 06 29 41 42 14

www.anesbamboche.com

Amoureux de la nature et des animaux, Alain et Béatrice accueillent les marcheurs et les amateurs de beaux paysages. Avec leurs ânes, ils vous feront découvrir le site majestueux des gorges du Gardon au départ de leur propriété située en pleine garrigue.

12. Myriam et Hervé Cordilhac – L'âne Rit

Ferme de découverte de l'âne et d'activités en lien avec la nature

04 66 75 19 99 / 06 70 41 05 03

www.laneritgard.com

Myriam et Hervé élèvent des ânes en semi-liberté au cœur de la garrigue. Balades et ateliers vous feront découvrir le vrai caractère de cet éco-acteur né, qui entretient chaque jour des zones sensibles au feu dans l'intérêt collectif.

13. Dominique Lacroix – Les Chemins du Pont du Gard

Promenades attelées

06 77 48 85 36

www.lescheminsdupontdugard.com

Dominique aspire à créer du sens et du lien en mélangeant différents publics, différentes générations grâce au cheval. Engagé dans de nombreux projets sociaux et associatifs, il assure également le transport scolaire en calèche des enfants du village.

14. Mélanie Houllière – Canoë le Tourbillon

Location de canoë-kayak, paddle géant.

04 66 22 85 54

www.canoeletourbillon.com

Il lui tient à cœur de préserver ce territoire et d'accueillir ses clients comme en famille lorsqu'ils viennent pour une descente en canoë. Mélanie accorde une importance toute particulière à l'échange et à la transmission.

15. Camille Salgues – Natu'rando

Location de canoë-kayak, vélos et kits de via-ferrata

06 67 11 49 19

www.natu-rando.com

Camille descendait en canoë des rivières du monde entier jusqu'au jour où elle découvrit le Gardon. La rivière n'est pas d'une difficulté particulière, néanmoins elle tombe sous le charme. Une révélation pour cette diplômée en commerce et finance qui décide de faire de sa passion son métier !

16. Le Jardin Médieval d'Uzès

Jardin botanique

04 66 22 38 21

www.jardinmedievaluzes.com

Situé au centre-ville, ce jardin botanique illustre les nombreux usages du monde végétal. C'est un herbier vivant de 450 variétés de plantes facilement identifiables grâce aux nombreuses étiquettes. L'espace est également un lieu chargé d'histoire, notamment par les graffitis laissés là, jadis, par les captifs dans la Tour de l'Evêque. Un panorama sur la ville et la région s'ouvre également au sommet de la tour du Roi.

17. Médélie Fournier - Apprenons A Parler Ruches

Éducation à l'environnement et animation en lien avec les abeilles

06.76.70.08.44

Médélie invite petits et grands, de passage ou habitants des communes des gorges du Gardon, à venir découvrir la riche biodiversité qui les entoure. Elle les sensibilise à la préservation de ce patrimoine naturel en les plongeant dans le monde des Abeilles et des pollinisateurs sauvages.

18. Henri Janier - Les Jardins du Mas Darnès

Éducation à l'environnement et animation en lien avec les abeilles

06 58 76 87 43

Henri vous propose à des prix raisonnables ses produits 100% naturels et 100% locaux dans son point de vente la « Boutique Paysanne ». Plus qu'une culture respectueuse de l'environnement, c'est tout un mode de vie tourné vers la nature qu'il vous propose de découvrir.

PRODUITS LOCAUX

19. Guilhem Accabat – L'Or des oliviers

Oléiculteur - huiles d'olives et olives.

06 13 90 69 32

Guilhem vous propose son huile d'olive AOP bio et vous accueille dans son gîte familial 100% autonome en électricité et en eau.

20. François Reboul – Domaine de Malaïgue

Viticulture bio et polyculture

09 80 72 92 39

www.domainedemalaigue.com

Issu d'une famille paysanne depuis 8 générations, François se sent proche de la terre depuis toujours. Il s'est engagé en faveur du bio dès 1998 et s'investit pour éveiller les consciences.

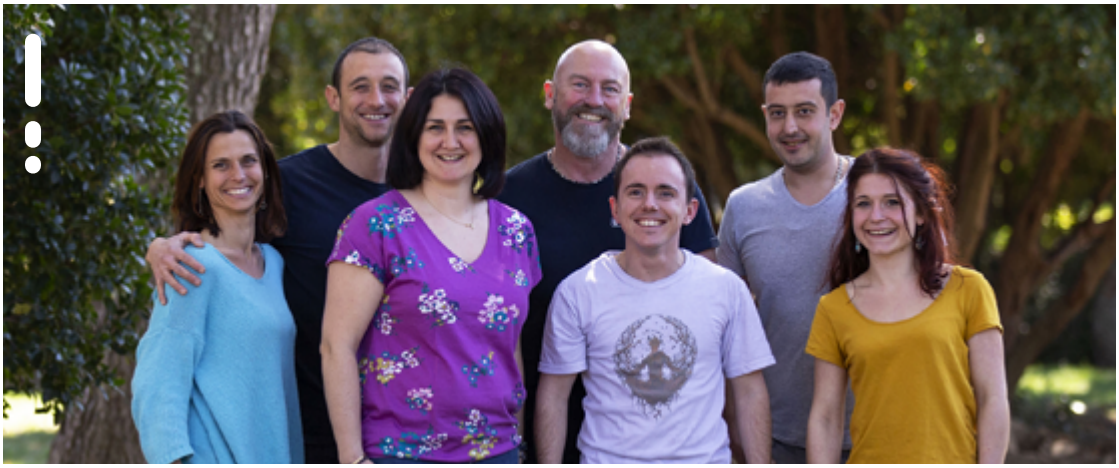
21. Catherine et Pascal Roger - Terres d'Uzès

Produits du terroir et huiles essentielles bio

06 79 21 64 31

www.facebook.com/terresduzes/

Exploitants agricoles en bio, Pascal et Catherine souhaitent contribuer à préserver la faune, la flore et le petit patrimoine du territoire, faire découvrir les richesses de la nature, s'investir dans le local tout en s'inscrivant dans une vision globale, et mettre en évidence qu'une autre façon de travailler est possible.



22. Christophe et Eugénie Leclercq – Biocoop Marguerittes

Distribution de produits bio

04 66 81 49 97

www.biocoop-marguerittes.fr

Christophe et Eugénie ont ouvert leur magasin Biocoop à Marguerittes fin 2017 pour être acteurs de la prise de conscience écologique. Plus qu'un magasin de produits bio, ils ouvrent une porte vers un style de vie plus durable : zéro déchet, zéro pesticides, énergies vertes...

23. Eric Pelliquier – L'Ô des Rocques

Viticulture bio

06 78 71 51 02

www.facebook.com/tontonrastatouille/

Proche de son territoire, Eric est certifié en agriculture biologique après avoir repris l'exploitation familiale il y a quelques années. Son souhait : cultiver des produits sains commercialisés dans des circuits à taille humaine, qui lui laissent le loisir d'expliquer sa démarche à ses clients.

24. Meryll De Batz – Moulin de Cante Perdrix

Fabrication traditionnelle d'huile d'olive

04 66 37 34 89

www.moulin-cante-perdrix.fr

Cultiver la terre oui mais bien et proprement ! C'est le leitmotiv de ces deux passionnés d'écologie qui cultivent 1780 oliviers en agriculture biologique sur les hauteurs de St Bonnet et exploitent en outre un moulin et une boutique proposant des huiles d'olive uniquement fabriquées au moulin et d'origine Gardoise.

25. Thomas Mauvezin – Spiruline du Pont-Gard

Culture de spiruline

06 81 59 21 29

www.spirulinedupontdugard.fr

A Vers-Pont-du-Gard, tout près du célèbre aqueduc, Thomas a lancé sa ferme en 2010 où il produit de la spiruline de manière paysanne. Méticuleux, il cultive avec soin ce concentré de nutriments dans des bassins sous serres et se fera un plaisir de vous faire partager ses connaissances.

26. Virginie Leaune – Ateliers d'Essences

Conseils et ateliers de fabrication de produits naturels et aromathérapie

06 60 76 71 29

www.ateliersdessences.fr

Tournée vers l'échange et le partage, Virginie vous accompagne vers une vie plus saine et plus respectueuse de l'environnement. Apprenez de façon ludique à utiliser les bienfaits de la nature et à créer vos produits en toute sécurité. Pour toute la famille et même les animaux !

27. Laurie Fauquier – Au jardin de Chloris

Plantes aromatiques et médicinales

06 25 75 51 49

Laurie est une amoureuse de la nature, de la terre et de la richesse que cette dernière peut nous procurer à travers les bienfaits des plantes aromatiques et médicinales. Elle souhaite que chacun puisse se réapproprier la connaissance ancestrale des plantes et de leurs usages, par exemple en organisant des distillations publiques.

28. Régis Dufaud – L'herbier des garrigues

Plantes aromatiques et médicinales

07 68 13 20 08

www.herbierdesgarrigues.com

Régis a repris des terres familiales en friche, qu'il transforme en culture de plantes aromatiques et médicinales méditerranéennes. Ces plantes puissantes, il les récolte également en Garrigues. Travail par amour et respect du vivant dans son ensemble, Régis vous restitue dans ses productions la richesse de notre patrimoine végétal. Ses huiles essentielles, hydrolats, herbes sèches, sirops aux plantes sauvages sont de véritables invitations aux voyages sensoriels sur les sentiers de nos Garrigues.

ECONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

29. Tiers-lieu le 21

Economie Sociale et Solidaire

04 66 03 00 00

www.le21-asso.fr

Installé en plein cœur d'Uzès dans le cadre stimulant de la place aux herbes, le 21 propose un espace de travail aux entreprises et associations et un soutien numérique pour tous. C'est un carrefour d'initiatives accueillant des ateliers d'artistes, des professions libérales, des structures de formation, d'accompagnement des familles... et un lieu d'information sur le milieu naturel, les éco-gestes, le développement durable...

30. Université populaire de l'Uzège

Education populaire

04 66 22 47 02

www.up_uzege.com

L'Université populaire d'Uzège est un acteur important de l'Économie Sociale et Solidaire en Uzège. Multiculturelle et intergénérationnelle, elle propose une centaine d'activités dans des domaines sociaux-linguistiques, artistiques, culturels, développement personnel et bien être. Elle assure également des formations professionnelles en langues, informatique, communication, préparation aux concours... Engagée dans une démarche de développement durable, elle en promeut les valeurs auprès de ses adhérents et animateurs.

31. Jérôme Carcenac – Sud Maintenance Valorisation

Entretien de véhicules et gestion de déchets

04 66 22 80 52 / 06 03 73 84 74

www.smvas.fr

Après des études en gestion des espaces naturels, Jérôme s'est passionné depuis 20 ans pour la gestion des déchets car c'est un des moyens, selon lui, de protéger la nature. Aujourd'hui, il fait de la maintenance de véhicules et de la valorisation d'épaves en fin de vie, mais aussi de déchets non dangereux et recyclables.

NOUS REJOINDRE

Vous voulez devenir éco-acteurs de la réserve de biosphère des gorges du Gardon

REJOIGNEZ-NOUS !

04 48 27 01 00

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE / BIBLIOGRAPHIE

Si vous souhaitez en savoir plus sur les différentes thématiques du territoire de la Réserve de biosphère des gorges du Gardon vous pouvez consulter les ouvrages suivant :

Le Collectif des Garrigues, L'Atlas des garrigues, regards croisés, Les Écologistes de l'Euzière, 2013, 358 pages

RENAULT Jean-Michel. La Garrigue Grandeur Nature, Les créations du Pélican, 2000, 336 pages

ADRT GARD. Envie de Gard, 67 pages

DAVID Luc. Points de vue sur la garrigue - 30 panoramas du Gard et de l'Hérault, Les Écologistes de l'Euzière, 2006, 140 pages

MAIGNE Jacques et MARTIN-RAGET Gilles. De Garrigues en Costières - Paysages de Nîmes Métropole, Actes Sud, 2005, 156 pages

CONSEIL GENERAL DU GARD. Visas pour le Gard - Un siècle, un département, Au diable Vauvert, 2006, 375 pages

MARTIN Clément, La garrigue et ses hommes - Une société traditionaliste, Écologistes de l'Euzière, 2011, 160 pages

Ouvrage collectif, Atlas des Oiseaux du Gard - Montpellier: Centre Ornithologique du Gard - 2019, 400 pages

Mini guides de la flore de Collias par l'association des amis de l'ermitage

Sites web:

Syndicat mixte des gorges du Gardon - www.gorgesdugardon.fr

Topoguide spécial inondation Géoguide Geoguide 52p Fr Web - calameo.com

PETR Uzège Pont du Gard - petr-uzege-pontdugard.fr

EPTB Les Gardons - www.les-gardons.fr

Conservatoire des Espaces Naturels (CEN) Occitanie - www.cen-occitanie.org

PETR Garrigues et Costières de Nîmes - www.petr-garriguescostieres.org

CRÉDITS

RÉALISATION | Syndicat mixte des gorges du Gardon.

ONT CONTRIBUÉ À LA RÉDACTION DE CE DOCUMENT | Antoine Barron, Loïc Bernard, Pauline Bernard, Céline Boulmier, Jean-Marie Chanabé, Thibaud Clémencet, Nina Combet, Lise Cruder, Lydie Defos Du Rau, Frédéric Delhoume, Séverine Fabre, Stéphanie Ferrier, Guillaume Fréchet, Sébastien Hadiouche, Gilles Larnac, Daniel Munck, Jérémy Nicot, Lise Pertuisel, Martin Picart, Marion Rabourdin, Chloé Tombois, Baptiste Vicard.

PHOTOS | CEN Occitanie, Chambre d'agriculture du Gard (Cyril Cassarini), Conseil Départemental du Gard (Cyril Soustelle), Déborah Coz, Maxime Gaymard, Yannick Gouguenheim, Jardin Médiéval d'Uzès, Mairie de Vers-Pont-du-Gard, Ministère de la Transition écologique et la Cohésion des territoires, Musée Georges Borias d'Uzès, Office de tourisme destination Pays d'Uzès Pont-du-Gard, Pixabay, Stéphane Raimond, Regard du Vivant, Syndicat mixte des gorges du Gardon (Guy Derivaz, Séverine Fabre, Maëlle Hello, Thomas Leroy, Aloïse Mendoza, Guilhem Mollera, Daniel Munck, Jérémy Nicot, Lise Pertuisel, Marion Rabourdin, Faustine Romero, Gardon l'image, Baptiste Vicard), Thierry Vezon.

CARTES | Syndicat Mixte des gorges du Gardon (Thibaud Clémencet, Nina Combet, Nathan Dumortier, Julie Lescloupé), EPTB des Gardons.

ILLUSTRATIONS | Biotope, Les Crayons, Patrice B. Vannier.

MISE EN PAGE | StudioEkodesign.

© 2022 - Tous droits réservés

CRÉDITS

RÉALISATION | Syndicat mixte des gorges du Gardon.

ONT CONTRIBUÉ À LA RÉDACTION DE CE DOCUMENT | Antoine Barron, Loïc Bernard, Pauline Bernard, Céline Boulmier, Jean-Marie Chanabé, Thibaud Clémencet, Nina Combet, Lise Cruder, Lydie Defos Du Rau, Frédéric Delhoume, Séverine Fabre, Stéphanie Ferrier, Guillaume Fréchet, Sébastien Hadiouche, Gilles Larnac, Daniel Munck, Jérémy Nicot, Lise Pertuisel, Martin Picart, Marion Rabourdin, Chloé Tombois, Baptiste Vicard.

PHOTOS | CEN Occitanie, Chambre d'agriculture du Gard (Cyril Cassarini), Conseil Départemental du Gard (Cyril Soustelle), Déborah Coz, Maxime Gaymard, Yannick Gouguenheim, Jardin Médiéval d'Uzès, Mairie de Vers-Pont-du-Gard, Ministère de l'Ecologie, de l'Energie, du Développement Durable et de la Mer, Musée Georges Borias d'Uzès, Office de tourisme destination Pays d'Uzès Pont-du-Gard, Pixabay, Stéphane Raimond, Regard du Vivant, Syndicat mixte des gorges du Gardon (Guy Derivaz, Séverine Fabre, Maëlle Hello, Thomas Leroy, Aloïse Mendoza, Guilhem Mollera, Daniel Munck, Jérémy Nicot, Lise Pertuisel, Marion Rabourdin, Faustine Romero, Gardon l'image, Baptiste Vicard), Thierry Vezon.

CARTES | Syndicat Mixte des gorges du Gardon (Thibaud Clémencet, Nina Combet, Nathan Dumortier, Julie Lescloupé), EPTB des Gardons.

ILLUSTRATIONS | Biotope, Les Crayons, Patrice B. Vannier.

MISE EN PAGE | StudioEkodesign.

© 2022 - Tous droits réservés

Projet cofinancé par le Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural. L'Europe investit dans les zones rurales.